BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
pharmacien
51, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE ET QUIDE
L'ACTION POPULAIRE
Valois, abbé O. [illegible]
Directeur
Développement et impressions
service de 12 heures

Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
29, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

Vol. XXVII, No 29 — JOLIETTE, JEUDI, 31 AOUT 1939 — TROIS SOUS LE NUMERO

LE 5 SEPTEMBRE

C'est une date à retenir... La gravité des événements qui jettent l'univers dans l'angoisse ne doit pas absorber entièrement nos esprits au point de jeter complètement dans l'ombre les problèmes propres à notre région.

La semaine prochaine se déroulera à Joliette une intéressante démonstration, une démonstration qui est passée dans nos coutumes, mais qui ne perd rien de son importance à revenir chaque année. Il faudra qu'on en vienne à déposer enfin tout préjugé et à juger à sa juste valeur un événement comme l'est le congrès diocésain de l'U.C.C.

Chaque année, S. E. Mgr Papineau, le clergé du diocèse et les chefs agricoles de notre région se réunissent à Joliette pour étudier les problèmes agricoles. Dans le passé, malheureusement, un trop grand nombre de cultivateurs, sous les prétextes les plus divers et qui ne résistent pas au plus simple examen, ont laissé passer cette grande journée sans se déranger. Chaque année aussi, les citadins, pour la plupart, furent parfaitement indifférents le jour de ce congrès, se bornant à faire en leur coeur des voeux pour son succès. Cette participation passive au grand congrès diocésain est tout à fait insuffisante.

Les cultivateurs devraient montrer plus d'empressement pour assister à leur congrès; les citadins eux-mêmes, devraient s'intéresser davantage à l'organisation agricole du diocèse. Personne n'a à perdre et tous n'ont qu'à gagner à voir fleurir en notre diocèse une union agricole forte, prospère, vivante et même combattive. Le sort économique de notre petite ville, centre d'un très intéressant district agricole, est intimement lié au progrès de notre agriculture. Il est absolument inutile d'aligner des mots pour prouver cette vérité que nous entendons proclamer tous les jours autour de nous. Quand les cultivateurs sont dans la misère, les marchands de la ville n'en ressentent-ils pas les effets, et les industriels, les professionnels, les ouvriers même n'en souffrent-ils pas? Notre province est une province agricole et ne saurait connaître de jours prospères quand l'agriculture est en souffrance.

Ces pensées devraient inciter agriculteurs et citadins à vivre dans une union de sentiments plus étroite et moins égoiste. Elles devraient suffire aussi à assurer le succès complet d'une journée comme celle que nous vivrons le cinq septembre prochain.

Cette année, plus que jamais cependant, les citadins sont intéressés au congrès de l'U. C. C.

Nombre de Joliettains, en effet, et qui ne sont pas des cultivateurs, sont devenus des planteurs de tabac jaune. Ils s'intéressent à une industrie nouvelle, intimement liée à l'agriculture, et demandent à la terre de rendre au centuple un produit dont ils attendent plus de bien-être et même la fortune. Ce qui met en relations citadins et cultivateurs, citadins et agronomes. C'est un facteur nouveau dans notre économie, un facteur qu'il ne faut pas oublier et qui devrait contribuer au progrès de notre région.

Au cours du congrès du cinq septembre, il sera question de tabac jaune. Cette industrie sera l'objet d'une conférence par l'un de ses dévoués promoteurs, monsieur le député Antonio Barrette, ainsi qu'on peut le voir dans le programme que nous publions ailleurs. Cette industrie se développe prodigieusement dans la région et semble devoir complètement transformer la vie de notre district. Des milliers de personnes travaillent actuellement dans les champs, sur un sol resté jusqu'ici improductif. Il faut organiser la production du tabac, et ne pas s'arrêter là, mais en organiser aussi la vente, la mise sur le marché.

D'autres questions vitales seront traitées durant le congrès: industrie laitière, équipes d'étude et coopératives agricoles, toutes questions fort importantes, et qui seront exposées par des conférenciers de chez nous, bien préparés à le faire.

C'est dire que le prochain congrès diocésain de l'U. C. C., à divers points de vue, prendra un cachet spécial, cette année, et devrait réunir une assistance plus nombreuse que jamais. Ajoutons qu'il se tiendra en un temps très favorable, à une époque où les cultivateurs peuvent facilement et sans rien négliger sur la ferme, s'absenter durant une journée. Nous les attendons très nombreux à Joliette, et nous faisons des voeux ardents pour le succès du congrès, de leur congrès, de notre congrès à tous.

Nous avons toujours attaché beaucoup d'importance au congrès diocésain et nous croyons sincèrement que c'est un événement dont personne ne devrait se désintéresser. Le clergé, Son Excellence le premier, les agronomes, les députés et plusieurs autres personnes fort occupées, prennent le temps d'assister au congrès, de donner à la classe agricole cet encouragement, cette marque d'intérêt. Pourquoi les cultivateurs, les premiers et les plus directement intéressés ne feraient-ils pas un petit sacrifice, si c'est nécessaire, pour venir à Joliette le cinq septembre?

Abbé Omer VALOIS.

Chez les Ch. de Colomb

84 MEMBRES FURENT INITIES DIMANCHE DERNIER — DEUX JOLIETTAINS PRESIDENT — UN CONSEIL REMARQUABLE.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb de notre ville compte 84 membres de plus, depuis l'initiation de dimanche dernier, ce qui porte son effectif à 510. Ce nombre de membres en règle avec l'administration indique nettement que le Conseil des Chevaliers de Colomb de Joliette ne manque pas d'importance et on a aussi remarqué que deux Joliettains ont pris une part honorable et active à l'admission des candidats. Le R. P. L. Gauthier, c.s.v., curé du Christ-Roi a, en effet, conféré le second degré et M. Julien Lavallée, Secrétaire d'Etat a conféré le troisième. Le premier degré fut conféré par M. Achille Lalonde, Grand Chevalier du Conseil de Verdun.

La fête débuta par une messe dans la chapelle du Séminaire, célébrée par l'abbé Julien Riopel, secrétaire de S. Exc. Mgr Papineau. M. le chanoine I. Gervais, aumônier des Chevaliers de Colomb à Joliette, prononça l'allocution.

Vers deux heures, Officiers et Chevaliers, très nombreux, défilèrent par nos rues, drapeau en tête et aux sons harmonieux de la fanfare des Zouaves de la cathédrale. Ils se rendirent devant l'évêché où M. le chanoine L.-P. Lamarche reçut leur salut au nom de Monseigneur l'Evêque, et saluèrent aussi M. le chanoine O. Archambault à St-Pierre.

L'agent de circulation R. Sauvageau ,le chef Lapierre et quatre constables ouvraient le défilé.

Le soir un banquet fut servi au Séminaire à 225 convives. Des allocutions furent prononcées par S. Mgr Papineau, MM. Julien Lavallée et Jos. Chevrette.

L'Initiation de dimanche dernier est un autre succès inscrit aux annales de nos Chevaliers de Colomb.

La Ligue des Propriétaires

Une assemblée des directeurs aura lieu à la salle de l'hôtel de ville, jeudi le 31 août, à 8 h. 30.

Le sujet à traiter est: Etude d'une demande d'industrie.

Les membres seront les bienvenus.

Dr D. Massicotte, D.D.S.
secrétaire-trésirier.

Soirée à l'Assomption

Le 12 septembre prochain, les Jocistes et les scouts de l'Epiphanie donneront une grande soirée à l'Assomption, au profit des oeuvres de l'hospice Notre-Dame, que dirigent les Soeurs de la Providence. M. le curé M. Beaudoin présidera cette soirée.

Changements ecclésiastiques

Les abbés Amédée Forest et Eugène Mondor ,respectivement curé de Ste-Marie Salomé et curé de Notre-Dame de la Merci ont pris leur retraite pour cause de santé. Ce qui a nécessité des changements dans le clergé du diocèse. S. Exc. Mgr Papineau a appelé M. l'abbé Alcide Allary à la cure de Ste-Marie-Salomé et M. l'abbé Sinai Pellerin, vicaire à St-Félix de Valois, depuis une couple d'années, à la cure de St-Zénon.

M. l'abbé Rosaire Paquin, vicaire à St-Roch de l'Achigan est nommé curé de Notre-Dame de la Merci.

S. Exc. Mgr Papineau a aussi annoncé les changements suivants parmi MM. les vicaires:

L'abbé Jean Gamache vicaire à Rawdon, succédant à l'abbé Héria Hétu qui s'en va à St-Barthélemy.

L'abbé Yvon Vandal, au ministère à St-Jean depuis un an, est nommé à St-Félix de Valois.

L'abbé Eugène Desrochers vicaire de St-Alexis devient vicaire à St-Roch de l'Achigan et est remplacé par l'abbé C.-Ed. Guilbault de Ste-Emélie. L'abbé Paul Toupin, du Séminaire, succède à ce dernier.

L'abbé Yves Laporte, de St-Roch de l'Achigan devient vicaire à St-Jacques. L'abbé Damien Robert, jr, du Séminaire, vicaire à St-Roch.

Les abbés René Bounadère et Jos. Rainville, nouveaux prêtres, sont nommés au Séminaire de Joliette.

OUVERTURE DES CLASSES

Les écoliers et écolières de la vil le retournent au travail la semaine prochaine. Les classes placées sous le contrôle de la commission scolaire de Joliette ouvriront le 5 septembre. A l'académie St-Viateur: inscription le 5, ouverture des classes le 6. A la Congrégation de Notre-Dame: Ecole normale le 5; école paroissiale le 6; pensionnat le 7. Au Séminaire la rentrée aura lieu le 6. Au Jardin de l'Enfance la rentrée est fixée au 4 pour les pensionnaires et au 5 pour les externes.

L'hon. A. Godbout à Joliette

L'honorable Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial tiendra une assemblée régionale à Joliette, dimanche le 24 septembre. Il sera accompagné de l'hon. Lucien Dugas et de plusieurs autres orateurs.

MARIAGES

Lajoie - Pelland — Le 28 août, S. Exc. Mgr Papineau, en sa chapelle privée ,bénissait le mariage de M. Albert Lajoie, agronome, à Mlle Gilberte Pelland. M. Pascal Lajoie, contremaître à l'*Action populaire* accompagnait son fils et M. Charles Pelland, pharmacien à la pharmacie Landry, accompagnait sa fille.

Nadeau - Bourret — Le 29 août S. Exc. Mgr Papineau bénissait, en sa chapelle privée, le mariage de Mlle Simone Nadeau à M. Fernand Bourret de Trois-Rivières. M. Louis Nadeau accompagnait sa fille et M. Donat Dupont, l'époux.

L'Epicier - Beaudoin — Le 30 août, S. Exc. Mgr Papineau a béni le mariage de Mlle Alberta Beaudoin, garde-malade, à M. Paul l'Epicier de cette ville. M. Sylvio Beaudoin accompagnait sa soeur et M. Wilfrid l'Epicier son fils. Le mariage eut lieu à l'évêché.

Dorais - Guilbault — A la cathédrale, le 26 août, l'abbé F. Gadoury a béni le mariage de M. Emile Dorais à Mlle Marie-Jeanne Guilbault. M. Donat Dorais de la Pointe St-Charles accompagnait son fils et M. Siméon Guilbault, employé au C. N. à Joliette, accompagnait sa fille.

Fafard - Lachapelle — Le 26 août, l'abbé Vitalien Fafard, vicaire à St-Lin, bénissait le mariage de son frère Cuthbert à Mlle Rolande Lachapelle. M. Antoine Fafard accompagnait son frère et M. Jos. Lachapelle sa fille. Le mariage eut lieu à la cathédrale.

BILLET DE SEMAINE

Une épopée dans les Laurentides

Humblement cachée au centre d'un riche plateau vallonneux dont les contours frangés de vert se découpent en pics élevés, semée par ci par là de lacs charmants, striée par de jolies rivières aux méandres mystérieux, telle nous apparaissait dimanche matin, des hauteurs de St-Zénon, la coquette paroisse de St-Michel des Saints... Nous nous y rendions pour assister aux fêtes du 75e anniversaire de sa fondation... Et déjà nous bénissions le ciel d'avoir fait si beau, si grandiose, le site de ce petit morceau de pays...

Nous ne savions pas qu'une épopée était cachée à l'ombre du clocher qui chantait dans la brise matinale. Et la fête passa, révélatrice de choses plus belles encore que la beauté du site si pittoresque où St-Michel est né et a grandi.

Nous avons appris en effet comment il y a trois quarts de siècle, un prêtre au coeur d'apôtre, désireux de mettre fin à l'exode des gens de campagne vers les villes, s'était dirigé, dans ces lointaines terres, guidé par son zèle infatigable et accompagné d'un adolescent de 14 ans à peine, afin de défricher et de fonder une nouvelle paroisse. Grâce à son courage, à sa confiance sans bornes en la Providence, grâce à l'aide de son compagnon, ce prêtre a vu se réaliser son rêve: un petit hameau fit place à la forêt vierge, et devint peu à peu la paroisse de St-Michel des Saints.

Misères de toutes sortes avaient salué ces héros de la première heure qui eurent à lutter contre les duretés de l'hiver, les fatigues harrassantes du défrichement, la pauvreté, les difficultés de la route à travers les montagnes, le manque de sympathie, etc.

Mais Dieu qui récompense le verre d'eau versé en son nom sut glorifier leurs durs labeurs... La fête de dimanche dernier nous l'a dit de façon non équivoque; l'avenir saura le chanter, à l'honneur des fondateurs.

Car nous secondons de tous nos voeux les deux souhaits formulés l'autre jour, à savoir: I—Que la reconnaissance des paroissiens de St-Michel et de leurs amis grave sur le marbre d'un monument la mémoire du prêtre et du colon défricheurs.

II—Qu'une monographie illustrée raconte dans ses menus détails l'histoire de St-Michel des Saints, en laissant en évidence la grande figure colonisatrice de M. l'abbé Léandre Brassard, et celle de M. Alexandre Ménard, le premier colon du Mont Roberval, berceau de la paroisse.

Et il fera bon relire cette histoire pour y trouver les leçons de toi et d'amour du sol si nécessaires aujourd'hui.

Il faut encore des héros... et les modèles ne manquent pas... Les imitateurs deviendraient-ils si rares?... Ce serait malheureux pour l'histoire que nous devons laisser à la génération qui monte...

L. F.

De Dantzig à notre arsenal

Depuis quelques jours l'arsenal de Joliette est gardé par des jeunes gens qui portent fusil à l'épaule... Aucun ennemi ne s'est présenté... Cette inutile précaution est fort éloquente: le Canada est sur un pied de guerre, c'est la conclusion logique.

Donc, avant que l'Angleterre n'entre en guerre elle-même, notre pays manifeste clairement son intention de participer à la guerre européenne. Donc si guerre il y a en Europe, guerre où nous n'avons aucun intérêt en jeu, nous en serons. Si l'Angleterre a pris des engagements intéressés, mais légitimes, envers la Pologne, cela était de son affaire et elle ne nous consulta pas à ce sujet. Pourquoi, pour que ces engagements soient respectés devrions-nous faire tuer les enfants de notre pays?

La leçon de 1914 ne suffit-elle pas? Notre pays gémit sous les dettes de guerre accumulées sur notre dos sans profit pour le Canada et sans raison.

Notre peuple, pourtant, en grande majorité est opposé à toute participation du Canada aux guerres européennes.

Nous demandons un appel au peuple sur cette question.

BARTHELEMY.

Feu Jean Laferrière

Les Jacistes de St-Barthélemy et de St-Viateur pleurent la mort accidentelle de M. Jean Laferrière, fils de M. Jos. Laferrière de St-Viateur. Ce jeune homme trouva la mort dans un accident, alors qu'il était à battre au moulin. Les funérailles eurent lieu à St-Viateur samedi dernier. Les Jacistes assistaient nombreux aux funérailles. Il avait suivi les cours de l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy et était un chef reconnu des jeunes gens des deux paroisses. Tous s'accordaient à reconnaître sa grande valeur morale et son heureuse influence chez les jeunes, comme le faisait remarquer au prône, dimanche dernier, M. le chanoine Moise Clermont, curé de St-Barthélemy. C'est une grande perte pour le cercle de St-Barthélemy auquel il appartenait et pour le jacisme du diocèse tout entier.

Causerie à C B F sur St-Barthélemi

Le 6 septembre prochain, au poste CBF, à 2 heures (heure solaire), M. l'abbé C.-O. Rouleau donnera une causerie sur la paroisse de St-Barthélemi, (Berthier), sous les auspices de "Réveil rural". Cette causerie intéressera particulièrement les gens et les anciens de Saint-Barthélemi, mais aussi tous ceux qui aiment la petite histoire et les organisations coopératives et de jeunesses.

Feu M. V. Mercure

M. Victor Mercure, pendant de nombreuses années portier au Collège de l'Assomption, et bien connu des anciens de la maison, est décédé à St-Barthélemi dimanche dernier. Il a été malade pendant une journée seulement. Il était aveugle depuis plusieurs années et connu pour sa distinction.

NAISSANCES

Le 24 août, J.-Edgar-Mathias-Roger, fils de Conrad Latendresse et de M.-Louise Ricard. Parrain et marraine: M. et Mme Mathias Ricard. — Père A. Sylvestre, c.s.v.

— Le 27 août, J.-Emile-Maurice-Gaétan, fils de Albert Pelletier et de Simone Coulombe. Parrain: Maurice Caron; marraine: Emilienne Coulombe, tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

— Le 27 août, M.-Rose-Hélène-Gisèle, fille de Arthur Perreault et de Germaine Papineau. Parrain et marraine: M. et Mme Abondius Perreault, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

— Le 30 août, M.-Jeanne-Louise, fille de Lionel Morin et de Simonne Dupont. Parrain: M. l'échevin F.-X. Morin, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Cécile Dupont. — Abbé V. Amyot.

CROQUET DES CH. DE C.

Nouvelles du tournoi de Croquet chez les Chevaliers de Colomb pour le championnat simple à deux boules .Chaque joueur joue 15 parties, une partie avec chaque adversaire. Voici la position de chaque joueur à date:

	G.	P.	Moy.	à jouer
B. St-Georges	9	1	900	5
V. L'Heureux	7	2	777	6
J.-E. Champagne	3	1	750	11
Dr J. Lafortune	7	3	700	5
Eug. Mainville	7	3	700	5
J.-H. Sansregret	7	4	637	4
Alb. Archambault	7	7	500	1
J.-P. Perreault	2	2	500	11
Léo Boyer	5	7	480	3
J.-E. Poirier	2	3	400	10
René Champagne	2	4	333	9
Eug. L'Ecuyer	1	2	333	12
A. Allard	2	5	286	8
Osc. Landry	3	8	272	4
J. DeLisle	1	4	200	10
Léo Larose	0	9	000	6

Le tournoi se continue tous les soirs — s'il fait beau — de 6 hres à 8 hres et de 10 h. 30 à 12 hres. Avis aux intéressés.

Prières pour la paix

A la demande de S. Exc. Mgr Papineau ,des prières pour la paix ont été faites dans toutes les églises et chapelles du diocèse de Joliette, dimanche dernier.

Le gouvernement provincial cède des terrains

DEUX ANGLES: ST-LOUIS-ST-MARC ET ST-LOUIS-ST-JOSEPH SONT CEDES A LA VILLE POUR ELARGISSEMENT DE LA RUE

Le Conseil a réuni tous ses membres à la séance de lundi dernier le 28 août. Au poste de secrétaire M. Désaulniers avait pris place, M. Camille Bonin étant en congé.

Précédée d'un caucus préliminaire, l'assemblée s'est ouverte vers 9 h. 30 et s'est terminée vers 1 hre. Des questions ordinaires ont été réglées... rien qui ne peut faire de grandes manchettes au journal ou pousser à bout la guerre des nerfs.

DEMANDES VERBALES

M. J. Olivier, citoyen de la rue Papineau demande une réduction de sa taxe d'eau, alléguant que les évaluateurs ont augmenté la valeur imposable de son logis tandis qu'il n'a fait aucune réparation depuis l'an dernier. Malheureusement les locataires oublient que le rôle étant homologué, on ne peut y changer un iota. Il faut aussi remarquer que les comptes de taxe locative ne sont envoyés que lorsque le rôle est clos; ce n'est plus alors le temps de faire valoir ses réclamations. Un moyen sûr d'éviter ce trouble c'est de s'adresser au bureau du secrétaire aussitôt que le journal annonce qu'à une séance déterminée, on entendra les plaintes à l'encontre de ce rôle. Le secrétaire n'envoie pas d'avis spéciaux comme dans le cas des rôles d'impôt foncier. (N. d. R) — A remarquer qu'il est utile de recevoir l'Action populaire).

— M. Télesphore Descôteaux a subi un accident au cours de l'hiver dernier. Son automobile a été avariée par un véhicule de la Corporation. Il est tard pour porter la plainte devant le Conseil, mais on accepte sa version, où il allègue qu'il a retardé de faire donner une couche de peinture définitive à son auto.

M. Desmarais, couvreur, suggège à nos édiles de faire enduire la toiture de l'aréna d'un matériel à base d'asphalte et de carbone, formant un liquide posable à chaud et qui a la propriété de toujours rester élastique. Le Conseil en vient à la décision de ne faire réparer qu'une partie de cette toiture.

— Le gérant local de la Cie de Téléphone Bell, M. Lorenzo Martin était présent aux délibérations du Conseil. Invité par M. le Maire à donner certaines explications sur l'amélioration du réseau téléphonique urbain, M. Martin fit remarquer qu'il n'était pas officiellement délégué par ses supérieurs au Conseil, mais que toutefois il s'empressait de donner certains renseignements sur les dernières demandes formulées par le Conseil. Le service rural est chargé en ce moment plus qu'il devrait l'être en temps normal, toutefois, dans une quinzaine de jours les abonnés ruraux auront plus de lignes à leur disposition. Certaines lenteurs dans le service s'expliquent par le fait que dans l'espace de deux ans le bureau local a perdu quatre employées de dix ans d'expérience ou plus, et comme la politique de la compagnie est de n'employer que des personnes de Joliette, il a fallu habituer des jeunes filles au maniement des cordes et aux complications des appels. Leur expérience s'accroit de jour en jour ,et sous peu elles pourront gagner encore en vitesse.

D'ailleurs, le Conseil admet qu'il y a eu un gros changement depuis un certain temps.

Quant à l'appareil automatique, il s'imposerait si les lignes téléphoniques étaient défectueuses. Mais les lignes de Joliette sont relativement jeunes et encore en parfaite condition. De plus, la compagnie a engagé un capital assez considérable et il lui faudrait en engager un autre plus considérable, alors qu'il n'y a pas de raisons sérieuses de le faire.

A L'ORDRE DU JOUR

Le Conseil accepte une soumission de la Canadian General Electric pour fournir des transformateurs électriques à la ville. On a eu égard à ce que cette compagnie fournit du travail à une importante manufacture de Joliette.

La ville vient de recevoir de la Commision municipale de Québec l'autorisation d'emprunter un montant de $68,500. à la banque en attendant la vente des obligations émises récemment. Le maire et l'assistant secrétaire sont autorisés à signer un billet.

Les angles du côté nord, rue St-Joseph-St-Louis et St-Marc-St-Louis seront coupés afin d'élargir les rues. Le gouvernement provincial, par l'entremise de M. Ant. Barrette et de l'hon. M. Bourque, vient de faire ce cadeau à la ville, à la demande de M. Fontaine.

Ne voulant pas s'engager par contrat à entretenir et à réparer les murs de protection érigés sur les terrains du Séminaire et du Noviciat des Clercs de St-Viateur, la ville demandera à ces deux institutions de s'en charger à leurs frais.

Le magasin Dominion est sommé de verser au secrétaire le montant de sa taxe d'affaire avant la prochaine séance du Conseil.

La ville ne peut réparer un trottoir en face de la résidence de M. Olympe Poirier; elle en prend note toutefois pour inclure ces réparations dans les dépenses du prochain budget.

On réparera cependant le trottoir de l'aréna.

Les employés de la voirie empruntent souvent chez leurs voisins bienveillants les pompiers et les constables. A l'avenir ils devront remettre les articles qu'on leur prête si volontiers, et ce sans retarder.

La kermesse de St-Pierre bénéficiera d'une remise de son compte d'électricité.

Le directeur des Services municipaux avertit le Conseil que la Shawinigan s'est engagée par contrat à fournir un voltage de 110 volts et que le courant varie entre 110 et 120 volts.

Après la signature de six cartes d'hospitalisation, la séance est levée.

La faim du tabac jaune pour la potasse

A peu près tous les producteurs de tabac jaune connaissent le rôle de la potasse comme fertilisant. Elle agit favorablement sur le rendement et surtout sur la qualité de la récolte.

Nombre de producteurs, cependant, ignorent que le sol à tabac jaune, qui manque de potasse, joue toujours un mauvais tour à la récolte, surtout au point de vue texture et élasticité de la feuille. Il résulte de cet état de chose une maladie d'ordre physiologique, communément appelée "faim du tabac pour la potasse". Cette maladie attaque plus spécialement le tabac jaune, comme les terres de sables sont précisément celles qui, en nature, sont les plus déficitaires en cet élément. La surface de la feuille de tabac devient rugueuse, tandis que la pointe et les côtés de la feuille s'inclinent vers le sol et prennent une couleur jaunâtre et même bronzée. Parfois des taches brunes se développent ultérieurement. Dans les cas extrêmes, les feuilles de la plante sèchent sur le champ.

Pour prévenir ces troubles physiologiques, il n'y aura qu'à appliquer au sol de la plantation l'an prochain, en quantité suffisante, de la potasse et même de la magnésie; un 12 pour cent de potasse et un 3 ou 4 pour cent de magnésie dans l'analyse de l'engrais chimique, ne sont rien d'axagéré.

Dans les champs de tabac jaune, qui manquent de potasse — et il y en a plusieurs cette année — à date, les symptômes décrits ci-dessus sont des plus apparents par le temps qui court.

Que l'on y songe le plus tôt possible. Dès à présent, il est grandement temps d'étudier les symptômes de cette maladie. Mieux vaut prévenir le mal que le guérir.

Conrad TURCOT,
Service provincial de l'Horticulture.

Montréal, 23 août 1939.

On y gagne d'acheter
LE MEILLEUR !

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED
PEINTURES

PEINTUREZ-LES MAINTENANT!
Voyez votre marchand C-I-L

STE-JULIENNE

(D.N.C.) — EN VISITE — Mme Siméon Brien, Mme Geo. Brossard, Mlles Annette, Gilberte et M. Benoit Brien de Montréal, chez M. Lionel Ricard.

— Mlle Jeanne Perreault de Beauharnois chez Mme Azilda Perreault.

— Mlle Marie-Louise Leblanc à St-Jérôme, chez son neveu M. Delphis Wolfe.

— Le R. P. Cyrille Beaudry, c.s.v., a gardé la paroisse pendant la retraite des prêtres.

— Mme Aldéric Bertrand, de Montréal, chez son frère M. Edmond.

— Mme Raymond Roy, chez sa soeur Mme Georges Ricard, à St-Jérôme.

* * *

MARIAGE — A l'évêché, samedi prochain, sera béni par S. Excellence le mariage de M. Lorenzo Perreault, de St-Esprit, à Mlle Madeleine Lamarche.

ST-JOACHIM

(D.N.C.) — BAPTEMES — A M. et Mme Henri Coderre, un fils baptisé Joseph-Jean-Marc. Parrain et marraine: M. et Mme Horace Leblanc, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Leblanc, tante de l'enfant.

— A M. et Mme Charlemagne Villeneuve, une fille baptisée Marie-Eugénie-Rollande. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Villeneuve; porteuse: Mlle Agathe Villeneuve, soeur de l'enfant.

* * *

EN VISITE — La semaine dernière Mme veuve Joseph Thérien recevait la visite de ses filles religieuses des Soeurs Ste-Croix: Srs Jean du Sauveur, Marguerite du Carmel et Marie Bernard du Sacré-Coeur. Cette dernière était la fille de Mme Gauthier, de passage chez sa soeur. A cette occasion la famille était réunie: M. et Mme Stanislas Leclerc, M. et Mme Oscar Thérien, M. et Mme Joseph Thérien, la famille Théodore Corbeil et Mlle Yvette Thérien.

— Mlle Rita Brabant de Montréal, en vacances chez son amie Mlle Simonne Gautrier.

* * *

Bénies soient celles qui viennent au nom du Seigneur. — Dimanche dernier la paroisse avait l'honneur de saluer les religieuses de Ste-Croix, venues pour diriger notre Ecole du village. Dans son allocution, M. le Curé leur souhaita la plus cordiale bienvenue et les assura de la coopération de tous ses paroissiens.

ST-JACQUES

(D.N.C.) — EN PELERINAGE — Dimanche dernier, la famille de M. Napoléon Thériault, Mme Armand Richard, Gilles Dupuis et Fleurette Contant ont fait un pèlerinage au Cap de la Madeleine et à Ste-Anne de Beaupré.

* * *

DECES DE M. EUSTACHE ROY — Le 23 août dernier décédait subitement à Plaisance, Eustache Roy, beurrier, âgé de 40 ans, époux de Gertrude Beaudoin et fils de M. Louis Roy, fabricant de beurre de cette paroisse.

Outre son épouse il laisse dans le deuil sept enfants: Francine, Luc, Jean-Serge, Normand, Bernard, Pierre et Martial; son père: M. Ls Roy; ses frères: Paul et Fernand Roy; ses soeurs: Mme Lucien Desrochers (Marie-Joseph), Mme Yves Goulet (Pauline), Mme Lionel Quesnel (Claire) et Mlle Zoulika Roy.

Les funérailles ont eu lieu le 26 au milieu d'une affluence nombreuse de parents et d'amis et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de cette paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Lucien Desrochers, Yves Goulet, Florent et Jean-Jacques Beaudoin, J. Bertrand et E. St-Jean.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

* * *

La semaine dernière, le R. P. C. Dumontier, c.s.v., a été le gardien de la paroisse, durant la retraite des prêtres.

* * *

BAPTEME — Le 25 août, Joseph-Antonio-Bernard, enfant de M. et Mme Adjutor Perreault (Anna Boucher). Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Poirier.

RAWDON

(D.N.C.) — EXTERNAT DE ST-ANNE — Nous vous annonçons une bonne nouvelle. Nous aurons cette année, une cinquième année, grâce à une entente entre les Soeurs de Ste-Anne et la Commission scolaire. Toutes les petites filles qui ont fait leur quatrième année devraient continuer leurs études.

* * *

ENTREE DES CLASSES — Sera-t-elle nombreuse cette année? Il le faut absolument.

Un fait curieux se présente chez nous que nous devrions corriger. Voici: Nous avons un collège fréquenté pour les 4-5 par des étrangers. L'an passé sur 90 élèves, dix seulement étaient de Rawdon; même remarque pour le couvent: 125 pensionnaires dont 40 de Rawdon. Ces jeunes filles terminent leurs études avec la quatrième année; les garçons avec la sixième, ce qui est insuffisant le plus souvent.

Les parents trouvent mille raisons qui sont des prétextes pour retirer leurs enfants de l'école. Nous n'hésitons pas à leur dire qu'ils ont tort. Le meilleur héritage que des parents peuvent donner à leurs enfants, c'est celui d'une saine éducation et d'une instruction raisonnable.

Or de nos jours pour faire sa trouée dans la vie, pour n'être pas à la remorque de tous les gens, une cinquième et même une sixième ne suffisent pas. N'allez pas dire ça nous a suffi, nos enfants se débrouilleront. L'instruction ne nuit jamais et les temps sont changés.

Envisagez, dès aujourd'hui non pas la possibilité, mais la nécessité d'instruire et d'éduquer vos enfants le plus possible.

Les difficultés se multiplient, n'abandonnez pas la partie immédiatement: "A la solution du problème" mettez beaucoup de bonne volonté et surtout le désir de gagner c'est-à-dire de donner à vos enfants une instruction plus étendue et plus soignée.

Aux sacrifices déjà faits pour vos enfants, ajoutez celui-là il vous rapportera la satisfaction du devoir accompli en plus d'une légitime fierté.

* * *

Des amis de Brise de Lac ont rendu visite à M. et Mme W. Laliberté.

* * *

CHEZ LE MAIRE — M. Baril, directeur au bureau de touriste provincial, en compagnie de notre maire et de M. Maurice Tellier, m. p. p., visitaient notre ville.

M. Baril a fait la découverte de nos sites pittoresques, ce qui représentera pour nous de l'annonce pour notre ville à travers toute la province. Bienvenue à M. Baril ainsi qu'aux touristes qu'il dirigera chez-nous.

* * *

DEPART — Tous savent maintenant que notre ancien vicaire, M. l'abbé Hétu sous quitte cette année. L'occasion peut-elle être plus favorable pour lui témoigner notre reconnaissance. Il est passé chez nous en semant le bien.

Pendant quatre ans il a exercé à Rawdon son ministère. Il s'est dévoué auprès des malades et des pauvres. Notre sincère gratitude ne lui est-elle pas dûe. M. l'abbé Hétu nous vous disons un merci bien cordial.

* * *

BIENVENUE — Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau vicaire M. l'abbé J. Gamache qui est parmi nous depuis quelques mois. Depuis son arrivée dans notre paroisse chacun a pu constater à son gré avec quel dévouement M. l'abbé s'est donné à sa tâche. Soyez assuré M. l'abbé que les paroissiens de Rawdon vous reçoivent cordialement.

ST-LIN DES LAURENTIDES

(D.N.C.) — Au cours de la semaine dernière, durant la retraite des prêtres, la paroisse était sous les soins du R. P. Gauvreau, c.s.v. Il eut à déployer son zèle dans plusieurs cas.

* * *

M. Joseph Miljour est décédé subitement. Son service fut chanté jeudi dernier.

* * *

Madame J. Comtois, malade depuis assez longtemps, fut transportée à l'hôpital.

* * *

Mme Omer Blouin est aussi rendue à l'hôpital Notre-Dame.

* * *

ACCIDENT — Samedi dernier, le jeune sylvio Mantha fut tué dans un accident d'automobile. Ses funérailles eurent lieu lundi le 28 août.

Les élèves du collège précédaient le cortège. Les Croisés en costume portaient le défunt et les autres faisaient la garde.

Ce jeune servant de messe et croisé, âgé de 11 ans, était un modèle.

Chaque jour de la semaine y compris samedi matin, jour de l'accident, il avait communié. C'est un petit apôtre qui est parti; sa réputation et son exemple continueront à édifier et son souvenir demeurera.

Le service fut chanté par son cousin M. l'abbé G. Forest, curé de Val d'Or.

Les porteurs étaient les Croises: Maurice Vézina, Marcel Robert, Gérard Ouimet et Dominique Brien

Il laisse pour le regretter, son père: M. Hormisdas Mantha; sa mère Justine Vézina ses frères: Gérard, Léonard, du Juvénat de Berthier, Bernard et Pierre-Paul; ses soeurs: Rita et Solange.

* * *

NAISSANCE — Avant son départ pour la retraite, M. l'abbé Fafard a baptisé Joseph-Edouard, fils de Albini Leipinotis et de Magy Reedzivinus. Parrain: Edward Lenkoitis; marraine: Bertha Kroivaetis, de Montréal.

* * *

Mlle Géraldine Crépeau est de retour d'un voyage à Outremont chez sa tante Mme F. Dulong et ses cousines Parmélia et Germaine.

* * *

Mlle Marie Dupuis, accompagnée de plusieurs parents, de Saint-Jacques est allée à Alfred, Ont., visiter ses cousins: François et Ernest Dugas.

MASCOUCHE

La kermesse a rapporté la somme de $1,800. en recettes brutes. Les organisateurs remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à ce grand succès.

Encore des réductions

DEPUIS L'OUVERTURE DE NOTRE MAGASIN NOUS NOUS SOMMES EFFORCES, AVEC SUCCES, DE VOUS FAIRE ECONOMISER DANS L'ACHAT DE VOS VETEMENTS. — UNE FOIS DE PLUS VENEZ AVEC VOS FILS, ET HABILLEZ-LES POUR LES CLASSES.

Choisissez :

- Habits
- Chemises
- Bas
- Robes de chambre
- Pyjamas
- Chandails
- Sous-vêtements
- Pantalons
- Bretelles – Ceintures
- Jarretières
- Mouchoirs
- Cravates
- Chapeaux – Casquettes
- Coupe-vent
- Imperméables
- Paletots
- Gants

Réductions spéciales sur ces articles.

Le magasin de Qualité
Antonio Lanoie
pour hommes

32, place Lavaltrie
JOLIETTE
GERALD COUTU, gérant

Permanente
(à l'huile — sans fil)
GARANTIE: 7 MOIS

$2.00 à $6.00

Ondulation à l'eau, Komol, Ete...

Mme P. Lachapelle
60, St-Louis Tél. 846

ACTION CATHOLIQUE

JOYEUX ET CONQUERANTS

Un cavalier fougueux est renversé par terre
Et puis la voix divine a dit: "Saul, Saul, pourquoi
Me persécutes-tu?" Et Paul cessa la guerre,
Fut de persécuteur défenseur de la Foi.

L'appel s'est répété par la voix du Saint-Père
Qui, le coeur plein d'amour, dit à celui qui croit:
"O jeune, plein d'ardeur ,il faut dire à ton frère
Ouvrier comme toi,... pas heureux comme toi,

Où ton âme si forte alimente sa vie
Et puis pointer l'autel à son âme ravie,
Jeter le trouble en lui, lui donner le bonheur.

Bouleverser ses vues, lui changer tout le coeur,
En faire un vrai chrétien, puis en faire un apôtre
Et lui dire joyeux: "Ami, donne à un autre!!..."

10 août 1939 — Damase TOUPIN.

2-JOURS-2
à
L'EXPOSITION
de
New-York

Visite de la ville avec guide, des studios National Broadcasting, etc...

Prix: $26. – $38. – $60.

AUTOBUS — BATEAU
CHEMIN DE FER

Aussi voyages plus prolongés.

Pour renseignements s'adresser à
M. J.-E. POIRIER,
chef de gare à Joliette

Canadien Pacifique

Excursions spéciales à bon marché
pour tous les endroits dans
L'Ouest Canadien

DEPARTS:
Tous les jours du 15 au 29 sept.
Limite de retour: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien
31a. 2 fs

CANADIEN NATIONAL-
Excursions
ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE

Dép. JOLIETTE 8 h. 02 p. m. (H. S.) VEN. et SAM. 8 - 9 SEPTEMBRE

CHICOUTIMI $6.80

Arvida	$6.70	Hébertville	6.10
Chambord	$5.55	Jonquière	6.55
Dolbeau	6.95	Roberval	5.85
St-Félicien	$6.25		

RETOUR: jusqu'au lundi, 11 SEPT.

Voitures ordinaires. — Renseignements de A. ROY, chef de gare. — Tél. 115
Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur — Douleurs de dos, de reins
Faiblesse — Irrégularités
Manque d'appétit — Périodes douloureuses
Fatigue — Troubles internes
Nervosité — essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

MUNICIPALITES SCOLAIRES

Pour votre papeterie: livrets de reçus, factures, entêtes de lettres, enveloppes de tous formats;

pour avis légaux dans le journal ,adressez-vous à

L'ACTION POPULAIRE JOLIETTE

EN VENTE :

Code scolaire Tellier

Code municipal Tellier

$5.00 le volume
$8.00 les 2 volumes

Expédiés à nos frais si payés comptant.

Feu Dieudonné Lafrenière

ST-DAMIEN — Après quelques jours de souffrances s'éteignait à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, M. Dieudonné Lafrenière, âgé de 56 ans. Il était bon, aimable ,indulgent envers tous et son dévouement ne connut point de larmes. Il était aimé de tous, et tous ceux qui l'ont connu l'ont honoré de leur estime pendant sa vie et l'accompagnèrent de leurs regrets après sa mort.

Le service eut lieu au milieu d'une foule immense de parents et d'amis qui se rendit à la demeure du défunt et l'accompagna jusqu'à l'église. Le R. P. Farly chanta le service assisté du P. Lucien Comtois et de l'abbé Gabriel Robert. Aux autels latéraux dirent des messes: l'abbé A. McDuff et le P. Paul Duclos.

Les porteurs étaient MM. Alphonse, Joseph Lafrenière, de St-Charles de Mandeville, Joseph et Gaspard Lafrenière de St-Ambroise, Alphonse et Romulus Lafrenière de Montréal .Firent la quête MM. Oneil Lafrenière de Berthierville, Roch Armstrong, de St-Gabriel.

La famille reçut beaucoup de marques de sympathie.

Articles de classe

LIVRES — CAHIERS — PAPIER — BLOC-NOTES — PAPIER A RECAPITULATION — ENCRE — COLLE — CRAYONS — PLUMES

Institutrices :

IL NE VOUS RESTE QUE DEUX JOURS POUR COMPLETER VOS LISTES DE LIVRES ET NOUS LES FAIRE PARVENIR

Nous attachons une attention spéciale à vos commandes.

La Librairie Joliette

R. LESSARD, prop. — A. DESAULNIERS, gérant
50, NOTRE-DAME, JOLIETTE
Tél.: 1055

Encouragez de préférence les annonceurs de
L'ACTION POPULAIRE

Qualité - Saveur

THÉ "SALADA" 25¢

Au Christ-Roi

(D. N. C.) — RUE PAPINEAU — ET LA GARE — Au milieu du brouhaha général, M. Neville Chamberlain, premier ministre d'Angleterre, s'intéresse à la rue Papineau. A plusieurs questions posées par lui dans sa dernière lettre j'ai répondu ainsi.

Mon cher premier ministre,

La rue Papineau est encore éventrée. Ca ressemble aux traités que l'Europe ne cesse de faire et qui ne se conservent pas intacts.

J'ai l'honneur de vous dire que j'ai aussi mon corridor polonais. C'est la rue Ste-Anne.

J'ai mon Dantzig, et c'est la gare du C. N.

Pour ce qui regarde mon corridor polonais qui ouvrirait à ma paroisse une vue sur le centre de la ville, il semble que l'hôtel de ville ne veut pas prendre partie. J'ai entendu dire à travers les branches qu'il y a division. Tout le monde comprend que c'est urgent, mais personne ne veut abandonner ses intérêts pour regarder le bien commun. Les uns regardent vers la colline de Québec, les autres vers Ottawa. Un autre craint que le C. N. se choque et ne donne plus aux industries de Joliette des contrats. C'est compliqué comme dans le Reich. Et puis une journée c'est ça et le lendemain c'est pas ça. Ca ressemble aux atermoiments de Mussolini et d'Hitler. C'est drôle, mais c'est ça. Le président de la Commission des chemins de fer est prêt à se porter à notre secours à la condition que l'hôtel de ville ouvre la rue Ste-Anne, et ça du bon sens. Comment vouloir promettre une gare si ici on ne veut pas faire le tracé de la rue Ste-Anne même sur le papier. C'est difficile à comprendre mais c'est ça.

Quant à mon Dantzig, la gare, il faudrait un ultimatum bien conditionné signé par tous les échevins et tout irait en 3 secondes.

Et c'est d'autant plus facile que la rue ne coûte rien à la ville comme expropriation puisqu'elle est donnée, le canal est rendu, quant aux trottoirs c'est la même chose, tous savent que le règlement de la cité protège la dite cité. Il y a bien les clôtures mais si je regarde la rue Papineau, ça n'a pas coûté cher.

Le bitume non plus n'a pas obéré le budget municipal puisque nous n'en avons pas.

Voilà M. le premier ministre la situation de mon corridor polonais.

J'ai peur que Dantzig soit conservé comme un reliquaire, car ça m'a tout l'air qu'on tient absolument à conserver cet engin à encerclement pour la paroisse du Christ-Roi.

M. le premier ministre, si vous rencontrez le roi, dites lui aussi que la paroisse du Christ-Roi doit vivre et veut vivre. Et dire qu'un de ces messieurs a dit qu'il ne fallait pas ouvrir la rue Ste-Anne pour éviter d'augmenter le nombre des chômeurs du Christ-Roi.

Ce monsieur parle mal comme Hitler. Ici nous n'avons de chômeurs qui le sont et pour cause. Et puis ici on veut pas rester devant l'opinion à cause de ce monsieur qui ne nous a jamais aidé et qui ne nous aidera jamais des chômeurs comme il dit. Qu'on ouvre le couloir de la rue Ste-Anne et vous verrez la vie revenir. Qu'on laisse entrer des industries, qu'on en cherche, qu'on les organise, qu'on les pousse... et il n'y aura plus de chômeurs.

Et puis, vous savez, M. Chamberlain, à votre prochain discours n'oubliez pas de dire qu'en toute chose il faut savoir marcher la main dans la main, sans se reluquer, ni se prendre le pouls politique à coeur de jour quand on veut arriver à un honnête résultat.

J'en ai parlé à M. Ferland, un député de par ici, qui a vu le roi à Ottawa, et je vais faire vos commissions à M. Marrette qui travaille à la législature Provinciale. Comme ils ne vivent pas dans la même ville, c'est plus difficile de les voir ensemble. Mais j'ai confiance que M. Barrette va nous donner un fier coup de main, comme il l'a fait pour le canal, le plus tôt possible ,afin d'ouvrir la rue Ste-Anne, afin d'enlever toute raison au C.N. pour se défier quand il s'agit de la gare.

M. Chamberlain, j'ai bien l'honneur de vous saluer. Je vous souhaite de conserver le corridor polonais pour avoir une vue sur la mer. Si vous jasez avec Hitler, faites silence sur mon corridor car il peut bien venir embrouiller les cartes jusqu'ici.

Quant à M. Musolini, j'aime mieux pas le voir avec ses appétits. Je crains qu'il me fassent subir le choc de l'Ethiopie.

Mes hommages à vos ministres et pour vous mon souvenir mouillé.

J'ai signé:

"ICITTE"

P. S. — M. Chamberlain, si un jour vous pouviez écrire à mon ami de Ste-Marie, ça me ferait plaisir.

Vous pourriez peut-être lui envoyer une décoration car il écrit bien, il juge tout avec justice, il est fin causeur, charmant correspondant. De plus c'est un bienfaiteur de la rue Papineau et un champion de la gare du C. N.

Autre P. S. — La lettre que je viens de porter à votre connaissance dit à M. Chamberlain de grandes vérités. C'est écrit sur le ton badin... mais c'est vrai quand même.

J'ai l'intention au moins d'aborder la question pour que tout soit compris.

* * *

VIVE LA J. A. C. — J'ai assisté à la soirée jaciste mercredi dernier. Ca été charmant sur toute la ligne. J'ai constaté que Cécile Desrochers est une vraie fée. En un coup de baguette magique elle a réussi à lever toute une armée jaciste. Il en est venu de partout. Au hasard j'ai salué des jacistes de St-Barthélemy, de Sainte-Mélanie, de Sainte-Elisabeth, de l'Epiphanie, etc.

Et quel vivant programme!

Un vrai regal artistique où se mêlaient aux chants du folklore canadien des pièces modernes de bon goût.

L'assistance a su applaudir tous les artistes.

J'ai eu un penchant marqué pour les chansons canadiennes et les gigues simples, les reels et les morceaux de violon qui font sautiller.

Ca vous remue le "canayen" ces soirées de famille. M. Roland Barrette de Ste-Elisabeth a fait un excellent maître de cérémonie: belle voix, gentil sourire, mots délicats, bref un élégant maître de cérémonie. Mlle Cécile l'avait présenté avec art et simplicité.

Nous avons salué avec bonheur la présence du Père Irénée Lavallée, curé de St-Viateur d'Outremont, un vrai joliettain qui semblait bien chez lui. Le Conseil Fédéral de la J. A. C. était là: l'aumônier général le Père Irénée Gauthier, c.s.v.; le propagandiste François Boulay et le sympathique Roger Varin qui dirigea si merveilleusement le "grand jeu" jociste du Stade en juillet dernier.

Il y eut discours, celui du curé, pas long, mais mystérieux et mesuré: celui de Varin tout court, mais plein de vie et de charité.

Avec tous j'ai admiré l'aisance, le naturel et le souci de perfection des artistes. J'ai moins aimé "l'homme ivre" parce qu'il n'a pas donné de morale à sa pièce. Et comme il faut louer nos gentilles accompagnatrices Mme Ratelle, Mlle Casaubon, Mlle Dufort et Mlle Barrette.

Mlle Casaubon a même eu un prix. Ordinairement on oublie dans les soirées celles qui sont au piano d'accompagnement. Ici, on s'est souvenu.

Félicitation aux Champagne de la Pointe-à-neuf pas, à Thérèse Forest et aux deux petits Masse et à leur père. Ca été charmant.

Je n'oublie pas le concours fraternel des J.O.C.F. qui ont interprété leur comédie "La Cliente difficile".

De nouveau elles ont donné un vrai régal. Marie Lanoue fait une fiancée charmante et C. Houle est bien taquine. Marie-Jeanne Rivest est une superbe vendeuse. Au comptoir elle est terrible. Et avec quel art le rôle des "vieilles mesdemoiselles" est rendu par Mlle Marie-Joseph Ducharme et Mlle Hétu. Quant à Mlle Biandine Hétu, jamais les hi, hi, hi, n'ont résonné si bien... et ont fait fuser le rire.

Bref, les jacistes ont eu un grand succès.

* * *

FABIOLA — Dimanche prochain, salle Notre-Dame, il y aura présentation d'un drame chrétien: Fabiola.

L'entrée est gratuite. Le Père Curé présidera à 3 h. 30 une représentation aux enfants. Il expliquera le drame, il fera voir comment l'Eglise est sortie des catacombes.

Fabiola est la terrifiante vision des cruautés païennes.

Le soir, il n'y aura pas d'enfants. C'est laissé aux adultes. Que l'on vienne voir par l'image la foi, l'héroisme et le courage des premiers chrétiens. Tout ceci nous fera mieux apprécier la tranquille possession de notre foi ici en notre province.

* * *

HAUT-PARLEUR — Je félicite avec l'Action populaire ceux qui ont fait payer une amende à une compagnie de Montréal pour l'usage intempestif de haut-parleurs. Ce serait un service à nous rendre que d'arrêter de beugler autour de notre église un haut-parleur qui appelle au plaisir.

Les fidèles qui viennent à l'église du Christ-Roi et qui entendent cette singulière publicité aimeraient cent fois mieux qu'on les laisse en paix prier le bon Dieu.

L'Evangile que l'on entend à l'église n'a pas besoin de la fadeur de ces annonces. C'est tout à fait inconvenant. Et à certaines heures ça ressemble à la provocation. Qu'on nous laisse en paix au moins autour de l'église, s'il faut encore se faire "corner" les oreilles par des beuglements sinistres des haut-parleurs sur les places publiques.

La note de l'Action populaire est très opportune. Et avec tous les citoyens qui veulent garder liberté et tranquillité je propose qu'on place le haut-parleur au musée Château Ramsay.

* * *

C'EST CHIC — J'ai fait un pélerinage sur les différentes rues de la paroisse. Et j'ai été ravi. Il y a de la propreté partout. Chaque propriétaire et les locataires ont voulu rivaliser de zèle pour donner à leur "home" un cachet de distinction. J'ai vu des fleurs à plusieurs endroits. Et pas des fleurs maladives.

Certes, non, mais des fleurs apparentes aux fleurs de la Maison Querbes que le bon Frère Patry cultive avec tant d'art.

Cela veut dire que la mode s'implante graduellement de faire beau autour de la maison.

Et chose étonnante personne ne songe à piétiner les parterres.

Ainsi, autour de l'église du Christ-Roi jamais nous ne remarquons que l'on ait volé une fleur.

C'est magnifique. Et c'est une preuve que nos gens ont le respect de belles choses.

Aussi, j'ai remarqué, que l'on n'avait pas ménagé la peinture.

Il y a même une heureuse recherche dans l'emploi des couleurs.

Ca n'est pas criard. C'est simple ,mais de bon goût.

Autour de certaines propriétés, j'ai constaté que l'on s'était ingénié d'élever de jolis petites clôtures de fantaisie.

Je serai même surpris, de donner un prix.

Les rues sont propres.

Les trottoirs sont en bon ordre. Il en manque des bouts qui sont actuellement au cimetière, en repos. — Mais je suppose que l'on réussira à cet oubli.

Je fais un voeu: Que l'on continue à donner à chaque propriété un cachet de propreté et de distinction.

Il n'y a rien à perdre et tout à gagner.

J'irai bientôt faire mon inspection en campagne, et j'ai confiance que j'aurai à décerner à nos cultivateurs les mêmes louanges qu'en ville.

* * *

L'ENTREE DES CLASSES — Le Père Curé a rappelé dimanche dernier le devoir des parents vis à vis de l'école, à l'occasion de la rentrée des classes qui se fera mardi le 5 septembre.

L'école doit être un temple.

Si c'est un temple, il doit en avoir les caractéristiques à l'intérieur comme à l'extérieur.

Nous sommes sur ce point assez arriéré que l'on visite nos écoles et il sera facile de constater combien nos écoles sont malpropres, ça ressemble à des remises, ou à des hangars et quelques fois à des poulaillers.

Les planchers sont rudes, les murs sont sales, les fenêtres crottées. Comment faire croire avec ça aux enfants que c'est un temple où l'on forme l'intelligence, oriente la volonté et prépare les âmes.

Il y en a, même qui se réjouissent de voir que l'école ne soit pas encore construite et qui le disent.

Pour ma part, j'affirme, que celui qui dit ça a un cerveau de sauvage et non pas un cerveau de civilisé.

Le Père Curé a fait l'éloge de la petite "maîtresse" du rang — qui trop souvent est la personne la moins soutenue, la moins respectée de la paroisse. C'est elle qui donne davantage et c'est elle qui reçoit le moins. — En pays protestant on a bien plus soin de la petite institutrice.

Songeons donc à elle. — En certaine paroisse, lorsque le gouvernement a ordonné l'augmentation des salaires, des commissaires d'écoles pour se venger sont allés jusqu'à obliger la maîtresse d'école à laver les planchers.

Et l'enfant aura du respect pour l'école quand on traite... ainsi la maîtresse.

Quelle immense bêtise.

Le Père a rappelé aux parents leur devoir afin que dès la rentrée les enfants puissent avoir tous leurs outils dès les premiers jours de la classe.

Que l'on garde en classe les enfants au moins jusqu'à la 6e année.

La proportion des départs après la 4e année en notre paroisse a été dans la proportion de 90 pour cent.

C'est criminel, archi-criminel. Et la responsabilité des parents, sur ce point est terrible.

Préparons des hommes instruits. Nous en aurons besoin dans nos commissions scolaires, où l'âge des commissaires qui lisent les livres "la tête en bas" doit être passé, dans nos municipalités où nos édiles devront être capables de défendre publiquement l'intérêt de leurs concitoyens et écrire au moins une lettre sans faute, dans nos législatures où si souvent nous avons des députés incapables de parler, incapables d'écrire en français et incapables de comprendre un texte de loi, ou même une explication d'un texte de loi. Un peuple ne peut pas monter vers la supériorité avec un "aussi pauvre bagage".

* * *

MARCEL HETU — Notre ami Marcel Hétu, photographe, est revenu de Trois-Rivières où il a pratiqué avec succès dans un studio moderne.

Photographe local il s'est installé de nouveau dans son ancien studio de la rue St-Charles.

Nous lui souhaitons le succès qu'il mérite et nous avons confiance, que tous ses amis viendront l'encourager.

De même que son frère Valmore qui ne craint pas de se lancer dans la cordonnerie rue Laurier. En voilà un gars courageux qui ne craint pas le travail.

* * *

LES ZOUAVES — Comme j'ai appris le départ des Zouaves pour S.-Michel juste comme ils passaient devant la Maison Querbes, je n'ai pas nommé "un reporter" qui m'aurait parlé de leur voyage là-haut. C'est partie remise, je suppose.

* * *

LES TAXES — Quant la J. O. C. veut donner sa soirée elle doit payer:

1 — Taxe de 2 sous à la porte pour chaque billet;

2 — Taxe pour les pièces jouées.

Conclusion: 2 mois de travail pour s'amasser une petite somme d'argent pour aider leur mouvement à vivre et terminer avec sept ou huit dollars en caisse.

Ca ça aide la jeunesse. Et c'est y "beau en grand"!

On me dit de faire des demandes pour diminuer ces taxes.

Encore une fois je répond: il ne s'agit pas de les diminuer, il s'agit de les supprimer.

Après tout, il ne s'agit pas de "commerce" — il s'agit de former des jeunes, de leur ouvrir des horizons et de leur donner une vraie nourriture intellectuelle. Faut-il, que l'on ait peur de la jeunesse qui s'en vient pour l'empêcher ainsi de monter.

Prions pour que le Seigneur nous envoie enfin l'homme public qui comprendra la nécessité de préparer la jeunesse, autrement que par des discours — je veux parler de la jeunesse ouvrière, agricole, étudiante — celle que je nomme elle "la grande jeunesse".

LA CAISSE POPULAIRE — L'abbé O. Rouleau parlera à toutes les messes dimanche prochain sur les Caisses populaires.

Dans l'après-midi, vers 3 hres, il y aura assemblée générale à la salle en même temps que la présentation de "Fabiola".

Tous les enfants seront là avec leurs parents. Ce sera une belle occasion de faire un double apostolat.

* * *

UN MOT AUX ZOUAVES. — Vous n'oublierez pas, dans vos prières, chers Zouaves l'âme de ce bon ami que le bon Dieu a rappelé à lui, il y a déjà quelques jours, je veux dire M. Albert Mandeville.

C'était un ami des premiers jours. Dès la fondation de la Compagnie au Christ-Roi, il ne ménagea rien pour vous prouver toute sa sympathie et toute sa confiance.

Vous connaissiez son bon rire sonore, sa voix pleine, et sa franche poignée de main. Il était de toutes vos fêtes, il n'en manquait aucune. Il y apportait toujours sa contribution généreuse-et il y allait de tout son coeur. Il vous aimait en un mot, et cela suffit. N'avouait-il pas un jour à l'aumônier qu'il lui suffisait de rencontrer un Zouave en uniforme, pour le saluer et pour lever son chapeau devant lui. Voilà qui est grand et qui est beau. Il comprenait le vrai sens de cet uniforme qui est la livrée des soldats du Pape.

Vous l'aimiez vous aussi. C'est vous qui l'avez élu deux fois, membre de votre comité civil dont il faisait partie encore à l'heure de sa mort trop subite. Et l'empressement que vous avez mis à répondre à l'appel du Capitaine pour faire la garde près de la dépouille vous honore beaucoup.

A ses deux fils, vos compagnons dans la Compagnie, à sa famille, gardez l'assurance de votre sincère sympathie, mais n'oubliez pas non plus dans vos prières l'âme ded celui qui s'est toujours montrée l'un de vos meilleurs amis.

* * *

PIQUE-NIQUE DES ZOUAVES — Au moment d'envoyer la chronique à l'impression, je reçois ce rapport que je publie avec plaisir.

Comme le dit la chanson:
Nous partons en troisième
Notre plaisir est extrême
Moelleusement assis en rangs
Aussi pressés que des harengs....

Deux coups de sifflets du Capitaine Forget et nous voilà partis. M. Harnois est à la roue et sans crainte des accidents nous filons vers St-Michel des Saints.

La nature ne s'est jamais montrée si belle que samedi soir et ceux qui n'avaient pas encore eu le bonheur de respirer l'air des montagnes durant la vacance peuvent en avoir pour leur argent. Même il paraît que ça débordait, demandez à Laurent, ou à Rivest. Si vous doutez encore, appelez en à Marchand ou à Durand.

Les restaurants de Ste-Emélie nous reçoivent gentiment. Est-ce vrai Bertrand? La crème est froide et glace le palais de Robert. Lucien y va surtout pour les petites liqueurs. Et nous repartons... avec les infirmes.

Enfin St-Michel se dessine dans les montagnes et apparaît coquettement encadré de verdure. C'est un cri de joie qui part de toutes les poitrines.

Comme de braves militaires il fallait entrer au pas. Gauche, droite, gauche. Laurent mène la file. Rosaire dirige les clairons. Francis marche en avant suivi de Bazinet bien sérieux et Dollard porte sur les épaules les responsabilités de la cadense.

C'était un peu tard, messieurs de la force armée, pour faire tant de bruit et peut-être réveiller plusieurs braves citoyens qui dorment déjà paisiblement.

Mais non, M. le Curé nous reçoit bras ouverts, et nous souhaite la plus cordiale bienvenue. Cela vaut une sonnerie de clairons et nous ne la ménageons pas. Puis de pas, vite au camp. La tente de Beauchamp fut la première levée. Trois autres suivirent bientôt. Jusqu'à M. Savignac et M. Habott qui y mirent la main. Il était temps de fermer l'oeil. On n'en ferma qu'un, parce que, paraît-il, on fut un peu dérangé... Mais enfin on put dormir.

Et dimanche, grande parade. Tremblay a apporté du cirage blanc pour les guêtes. On refait sa toilette et l'on part.

C'était le 75e anniversaire de la fondation de la paroisse. Notre compagnie serait heureuse si elle pouvait avoir apporté par sa coopération un simple reflet de plus à la solennité de cette fête.

Comme l'exprimait Jean Bordeleau à Son Excellence Mgr Papineau, lors de la présentation des armes après la messe, notre compagnie veut faire sa part dans la célébration des fêtes religieuses et ce n'est là que la manifestation extérieure de ce que chacun est près à faire sous la direction du clergé, dans l'oeuvre si excellente de l'action catholique dans la paroisse ou ailleurs.

Et le magnifique dîner servi à la salle paroissiale a dépassé complètement nos espérances. Nous serions retournés volontiers au camp, déguster ce que nous avions apporté pour le lunch, mais la générosité des organisateurs de la fête nous a trouvé une place parmi les invités et ils nous a fallu céder. Ce que d'ailleurs nous avons fait bien volontiers.

Il restait peu de temps pour la pêche dans l'après-midi. Pourtant les amateurs ont visité la Chûte Ménard. N'attendez pas qu'il leur en reste pour le prochain vendredi.

Et les belles choses ont une fin. Il fallait revenir. Les côtes, cette fois encore, se montrèrent méchantes à quelques uns. Nous ne nommerons par les victimes. Est-ce mieux, Valmore?

Merci aux bons amis qui nous ont rendu ce voyage possible en particulier à la Maison Harnois et Fils qui est toujours là pour nous gâter de ses générosités.

Pour l'ouverture des classes il est avantageux pour vous d'acheter au

Grand Magasin Boulard

NOUS POUVONS VOUS FOURNIR UN GRAND NOMBRE DE MARCHANDISES A TRES BON COMPTE.

Pour votre garçon

Habits tout faits et de toutes les teintes, costumes pour le Juvénat de Berthier. — Il est plus que temps pour donner votre commande.

Chemises, sous-vêtements, bas, cravates, chandails, chapeaux, serviettes, robes de chambre, pyjamas, valises.

Gros lot de beaux MOUCHOIRS au hemstich
Grand spécial, la douzaine $1.00

Pour votre fille

Robes de costume $3.50
Ottoman à la verge, largeur 36 pces ..... .95
54 pces à $1.00, $1.25, $1.39 et $1.49 la verge
Lingerie, bas, sous-vêtements, etc.

VALISES

Valises d'écoliers, solides et durables un choix abondant de tous les modèles.
Grosse valise, sans section $3.49
Grosse valise avec section $3.95, $4.50, $4.90

VOUS TROUVEREZ AVANTAGE A ACHETER AU

Grand Magasin Boulard

35, rue Notre-Dame, Joliette

Bonheur!

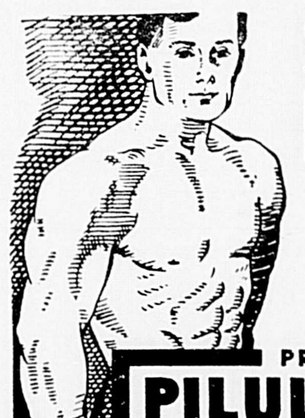
Époux sans enfants, avez-vous songé comme il vous est facile de faire le bonheur d'un pauvre petit être qui n'a pas d'autre famille que la grande famille humaine. Adoptez-le, faites-en votre enfant! Est-il plus grand mérite que celui de donner à l'enfant qui en est privé par la nature, les joies et le bien-être de la famille? La récompense d'une si bonne action ne se fait pas attendre. Dieu bénit toujours les familles avec enfants.

L'adoption légale n'a plus rien d'aléatoire. Les enfants tarés ne sortent pas des crèches. Ceux qui vous sont recommandés sont soumis à l'examen le plus sévère. Il n'y a pas à craindre les maladies héréditaires. D'autre part la loi protège les parents contre toute ingérence de quelque nature qu'elle soit. L'enfant adopté est bien le vôtre, avec tous les droits et privilèges que comporte le titre de père et mère.

Pour toute adoption, présenter certificat de mariage et lettre de recommandation portant le sceau de la paroisse, à

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

34 est, Boulevard St-Joseph — Montréal — LAncaster 6118



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

Pour vos défunts

Conservez la mémoire de vos chers défunts.

IMAGES MORTUAIRES:
Un grand choix. — Excécutées à votre satisfaction.
CARTES ET LETTRES DE REMERCIEMENTS:
Imprimées ou gravées.

L'ACTION POPULAIRE
Tél.: 270 **Joliette**

CHAUSSURES POUR ECOLIERS

COMME PAR LE PASSE NOUS OFFRONS DES PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS POUR LA RENTREE DES CLASSES.
NOUS AVONS UN ASSORTIMENT TRES VARIE DE CHAUSSURES FORTES ET DURABLES.

LEON RATELLE, FILS - 32, rue Notre-Dame, Joliette

CONTRE les MOUCHES

FLY-KIL
8 onces 0.30
16 onces 0.50
32 onces 0.90
½ gallon 2.00
1 gallon 3.50

POUR LES ANIMAUX
16 onces 0.25
32 onces 0.40
½ gallon 0.75
1 gallon 1.25

FLIT, 8 onces 0.20
FLIT, 16 onces 0.33
WHIZ, 8 onces 0.23
WHIZ, 16 onces 0.45
SAPHO FLY-X, 8 onces 0.27
TANGLEFOOT, 8 onces 0.27

CHASSE-MOUCHES DARLEY
8 onces 0.15
32 onces 0.30
½ gallon 0.50
1 gallon 0.90

POUDRE "Sapho", "Bug-Bear", la boite ..... .10
3 boites pour ..... .25
AEROXON, papier collant, 2 pour ..... .05
12 pour ..... .25

Oscar Landry
LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
Tél. 228 et 229 51, rue Notre-Dame
JOLIETTE

Toute la technique de la culture du tabac jaune

PRINCIPES FONDAMENTAUX

La clef du succès dans la culture du tabac jaune se trouve dans les quelques principes de base qui vont être énumérés brièvement:

I — Caractères - types de la feuille de tabac jaune.

La technique de la dessiccation démontre que la feuille de tabac jaune supporte des températures relativement élevées, suivant le degré d'humidité du milieu ambiant. Il y a lieu à un moment donné, de fixer la couleur jaune obtenue. Deux causes expliquent ce phénomène: a—la constitution histologique de la feuille dont les cellules sont volumineuses et à parois épaisses: caractère héréditaire chez les tabacs de Virginie; b—la composition chimique de ces tabacs dont l'analyse révèle l'abondance des hydrates de carbone et la réduction des matières azotées; c'est l'inverse de ce que l'on constate chez les tabacs à cigares. Les facteurs environnants sont responsables de ce caractère d'ordre physiologique.

Les variétés de tabac de Virginie se différencient entre elles par certains caractères héréditaires; de ces variétés, les plus prometteuses connues à date sont: la White Mammoth, la Yellow Mammoth et la Bonanza. Une vingtaine de variétés ont déjà été étudiées dans le Québec.

II — Conditions climatériques

Les conditions climatériques, en ce qui concerne les écarts de température durant la saison d'été, l'altitude de la vallée du Saint-Laurent, l'époque des gelées de printemps et d'automne, la précipitation atmosphérique et la durée d'insolation journalière au cours de la saison de végétation, sont tout aussi favorables à la culture du tabac jaune dans le Québec que dans l'Ontario.

III — Nature du sol

Le facteur sol joue un rôle important. Il influence le cycle végétatif, mais surtout les caractères physiques, tels que la couleur et la texture de la feuille. Dans le choix du sol, les terrains sablonneux à grains fins et bien égouttés sont tout désignés. Il y a au-delà de 100,000 arpents de superficie de terre propice à cette culture dans l'unique vallée du Saint-Laurent, capable de produire annuellement, au bas mot, 50,000,000 lbs de tabac jaune.

IV — La fertilisation du sol

D'une façon générale, le franc succès dans la culture du tabac jaune tient à la bonne fertilisation du sol. Les conséquences de ce facteur sur le tabac jaune sont de donner à la feuille, rendue à maturité, outre un rendement appréciable et de la qualité, les caractères-types d'ordre physiologique que requiert la technique d'une bonne dessiccation. Une fertilisation appropriée hâte la croissance et la maturité. On conclut que l'emploi raisonné d'un engrais chimique, dont l'analyse et la dose d'application varient suivant la teneur du sol en matière organique, produit, sous les conditions du Québec, une récolte de tabac qui répond merveilleusement à toutes les exigences de l'industrie. La valeur intrinsèque des fertilisants joue donc le plus grand rôle dans la réussite de cette culture. Les ingrédients fondamentaux de l'engrais chimique sont 2 à 3 pour cent d'azote ,8 à 12 pour cent d'acide phosphorique et 6 à 10 pour cent de potasse. Ils s'appliquent à raison de 750 à 1,250 livres à l'arpent. Au-delà de cinquante formules d'engrais chimiques ont été étudiées dans le Québec.

Dans les sols dépourvus de matière organique l'enfouissement d'une plante-abri d'une récolte de seigle par exemple, devient nécessaire pour fournir au tabac l'humus indispensable.

V — Méthodes de culture.

A l'instar du facteur "nature du sol" ,les méthodes de culture jouent un rôle complémentaire dans la réussite d'une belle récolte de tabac jaune. Ainsi, le labour d'automne l'emporte sur celui de printemps aux points de vue rendement et texture de la feuille; par contre, le labour de printemps produit une feuille de plus belle couleur. L'acclimatation des plants avance la maturité de la récolte. L'épandage des engrais chimiques sur billon au lieu de l'épandage à la volée apporte un effet identique. De même la bonne execution des binages, des sarclages et de l'écimage — selon la façon de procéder — contribuent directement à l'obtention d'un tabac de qualité, surtout au point de vue couleur de la feuille ou texture du produit. Enfin, on a encore devancé la maturité et amélioré la couleur par la façon de récolter dite d'épamprement — priming —, méthode en usage dans l'Ontario depuis 1931 seulement.

VI — Aspect économique de l'entreprise.

Pour être vraiment profitable la culture du tabac jaune doit être faite sur une haute échelle. Dans les vastes entreprises, l'administration y est généralement meilleure et par le fait même le coût de production moindre, et la qualité de la récolte supérieure. La récolte est une opération qui ne doit être faite que par une main-d'oeuvre entraînée. Depuis deux ou trois ans nombre de producteurs individuels et même de sociétés retiennent les services d'experts - praticiens de l'Ontario, pour mener à bonne fin leur exploitation de tabac jaune. Cette industrie naissante du Québec, excite un vif intérêt; on a formé une coopérative pour préparer et écouler les récoltes futures. C'est la Coopérative des Tabacs Laurentiens qui fait déjà bonne figure à Joliette.

Conrad TURCOT,
Sercice provincial de l'Horticulture.

Montréal, 23 août 1939.

TENNIS

C'est jeudi dernier que de nombreux amateurs furent témoins de la semi-finale entre R. Goulet et M. Rivard. Les deux adversaires n'ont pas déçu leurs supporteurs en donnant une superbe exhibition.

Goulet détenteur actuel de la coupe C.N.R. prit l'avantage dès le début et son expérience lui servit bien jusqu'à la fin, de sorte qu'il ne fut jamais en danger. Rivard ne semblait pas en très bonne condition mais il fournit tout de même de belles pièces de jeu. Tout particulièrement son coup de revers fut son grand atout.

Pendant tout le match les amateurs furent servis à souhait: drive, volée, revers, coups à deux mains, tout y passa...

Finalement R. Goulet décrocha les honneurs après trois sets, ceci lui donnant le droit de défendre son titre contre M. Gravel le récent vainqueur de L. Brisson.

Nous donnerons le compte rendu de la finale jeudi prochain.

Communiqué.

LE TOURNOI DES DAMES

Le tournoi éliminatoire des dames, dirigé par G. Gravel et Ad. Frenette vient de se terminer. La finale entre Ad. Frenette et K. Crabtree aura lieu ce soir. A qui sera la coupe? Pour connaître l'issue de ce match rendez-vous au club Joliette à 8 h. 30 ce soir.

Mlle Frenette s'est rendue en finale pour la première fois dans sa carrière. Après avoir vaincu des favorites telles que J. Perrault et G. Gravel, saura-t-elle continuer ses succès en faisant baisser pavillon à K. Crabtree? Plusieurs prétendent que la force d'Ad. Frenette pourrait l'emporter sur l'expérience de son adversaire. Nul doute que cette rencontre réserve beaucoup d'émoi. Que tous les amateurs se rendent au Parc Lajoie, à 8 h. 30 ce soir.

Communiqué.

Joliette vers le championnat

Joliette a joué une bonne partie contre le club Notre-Dame, dimanche dernier au Stade du Christ-Roi. Il a vaincu par le score de 7 à 0, s'assurant ainsi une avance dans la série deux dans trois qu'il poursuit avec ce club. Hétu a lancé une partie excellente n'accordant à ses adversaires que trois coups sûrs et les affligeant par contre de neuf hommes retirés au bâton.

Dénommé, malgré son accident de la semaine dernière, a donné plus que sa mesure et a frappé deux 2 buts. Houle a réussi un trois-buts, Cardinal, deux 2 buts et Gagnon a obtenu deux beaux coups sûrs.

Dimanche prochain, le Joliette rencontrera encore le Notre-Dame pour clôre sa série avec ce club. Si Joliette gagne il ne se jouera qu'une seule partie, au contraire s'il perd, les amateurs auront l'avantage d'assister à deux joutes très contestées. La direction du club Joliette lance un appel très pressant aux amateurs du base-ball de se rendre nombreux au terrain pour encourager nos porte-couleurs, et aider de plus à combler les déficits qui s'acculument à chaque partie. La rencontre aura lieu à 2 h. 30. Pour informations, téléphonez à 684.

Soumissions

Des soumissions sous enveloppes cellées et marquées "SOUMISSIONS POUR CABINET" et adressées à M. Camille Bonin, secrétaire-trésorier de la Cité de Joliette, seront reçues à son bureau le ou avant le lundi le 11 septembre 1939, pour un cabinet d'acier à tiroirs pour plans.

Pour plus de détails veuillez vous adresser au soussigné.

(Signé) *E.-H. LIPPE,*
Directeur des services Municipaux.

MELI MELO

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Mariette Guertin, fille le M. et Mme Gustave Guertin, de Joliette, avec M. Roland Lamarche, fils de M. et Mme Joseph-Hermas Lamarche, d'Outremont, sera célébré le samedi, 16 septembre, à 9 h. 30, en l'évêché de Joliette.

PAPIER A COPIE

Si vous avez besoin de papier à copie pour clavigraphe... Une aubaine. Papier 8½ x 11 rose ou jaune, seulement. Le blanc au prix régulier. Prix: .70 le 1,000 feuilles, taxe comprise, par la poste .75. Adresser vos commandes à l'*Action populaire*, Joliette. Tél. 270.

Cours de piano

Mlle Thérèse GADOURY est heureuse d'annoncer qu'elle donnera cette année encore des cours de Piano, Chant et Harmonie. — Ouverture des cours le 5 septembre. — Prière de s'inscrire à son studio:
84, MANSEAU
ou par téléphone no 206

FEU MME JOS. POIRIER

A la cathédrale, mardi dernier le 29 août, M. l'abbé F. Mousseau, assisté des abbés J. Riopel et L. Forest, a chanté le service de Rose de Lima Bellehumeur, épouse de feu Jos. Poirier, décédée à l'hôpital à l'âge de 69 ans, 6 mois. Conduisaient le deuil: MM. Léopold, Lucien et Gaston Poirier, fils de la défunte.

HOMME DEMANDE

Bon territoire Rawleigh maintenant vacant aux alentours. Ventes plus élevées cette année. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement, Rawleigh, Dépt. ML-512-45-H, Montréal, Can.

MAISON A LOUER

Dans le village St-Roch de l'Achigan. Grande maison en bon état et avec toutes les commodités. Garage, jardin, hangar, etc... S'adresser à Odilon St-André, St-Roch de l'Achigan, P. Q.

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Evidemment il ne se plaît pas à son travail

SKETCH

Vos enfants — Leur avenir

Monsieur l'abbé X, supérieur du collège Y, est en vacances chez un de ses confrères, dans un presbytère de la campagne. Madame M..., aussi du village, vient le consulter au sujet de ses neveux et nièces dont elle est la protectrice et la seconde mère.

ELLE — *Monsieur l'abbé, on m'a dit que vous êtes un éducateur. Je voudrais vous exposer le cas de mes neveux et de mes nièces. Car je suis fort embarassée.*

Mon frère avait choisi d'avance — selon ses goûts à lui — la vocation de ses enfants. Il en voulait un notaire, l'autre épicier; l'aînée de ses filles religieuse, la plus jeune, dans le monde.

Mon frère est menuisier. Il n'est pas riche. Quand son aîné, Lucien, eut 13 ans, il me demanda de payer son cours. Je consentis. On le mit pensionnaire à Y. Mais le fils n'aimait pas l'étude. J'allais le voir au collège. A chaque visite, il me répétait: "Je ne puis surmonter mes répugnances. Quand je me vois pris à l'étude, avec une traduction d'Horace ou de Virgile, j'ai l'impression d'être à table devant des mets que je n'aime pas". Il avait une aversion particulière pour le grec. A quoi bon d'ailleurs lui faire étudier cette langue, le pauvre enfant? Je le connais, moi. C'est un bon petit garçon, bien tranquille, qui n'aime pas les voyages. Il n'ira jamais par là. Pour se distraire, il commerçait sur les timbres en faisant des collections.

LUI — *En quelle année est-il maintenant?*

ELLE — *S'il y retournait, en septembre, il serait en Belles-Lettres. Mais il est revenu avant la fin de l'année. Il s'ennuyait tellement qu'il a fait une sottise. Pour obtenir un congé, (ce sont ses compagnons qui l'ont raconté) il s'est rendu malade en mangeant du savon, imaginez!!*

* * *

Ils n'ont pas été plus chanceux avec le deuxième. Son père le voulait épicier à tout prix. Pour le stimuler au travail, il lui faisait des promesses comme celle-ci: "Si tu as de bonnes notes en arithmétique et en anglais, je t'achèterai un commerce. Tu vendras des cigarettes, des bonbons, des liqueurs, etc..." Alors, vous comprenez, le petit, un rusé, n'a pas été long à s'entendre avec le premier de la classe pour copier sur lui ses devoirs d'anglais et d'arithmétique. "Aide-moi, lui disait-il, quand j'aurai mon commerce, je te récompenserai". Au sortir de l'école, il y a deux ans, à la demande du père, j'ai fourni pour l'installer. Mais voici qu'il n'y comprend rien et qu'il gaspille tout.

* * *

Pour les petites filles, c'est plus triste encore, comme vous allez le voir. Lucienne est entrée au couvent malgré elle (puisqu'il faut le dire). "Ma petite fille, les bons partis sont rares aujourd'hui... Avec ta tante au couvent, tu serais bien heureuse", lui disait toujours sa mère. Cependant de la bonne tante du couvent, arrivaient régulièrement à la maison des lettres invitantes, tant et si bien qu'elle a fini par se laisser décider à contre-coeur. Elle est partie. Elle a fait deux ans: elle vient de sortir juste deux mois après la mort de sa mère. A la maison, on ne lui a pas ouvert les bras, comme à l'enfant de la famille, quoiqu'elle soit, tout de même moins coupable que l'enfant prodigue. Depuis son retour, elle passe son temps à pleurer.

* * *

C'est bien étrange. Pour sa petite soeur, c'est le contraire. Elle a 21 ans. Elle veut faire une soeur, celle-là. Elle aime les religieuses. Durant les vacances elle est toujours rendue au couvent. Elle n'avait que 15 ans qu'elle parlait déjà d'entrer. Eh bien! Monsieur l'abbé, ses parents se sont toujours appliqués à la dissuader. C'était la dernière. Elle est attrayante. Ils voulaient la marier. Depuis que sa soeur est sortie ,c'est pire. Chez elle, on ne veut plus entendre parler du couvent.

Je voudrais pouvoir faire quelque chose pour ces enfants. Ils viennent se confier à moi, naturellement. Je trouve leur état pitoyable. Ne pourriez-vous pas m'éclairer?

LUI — Voici: un mot des jeunes filles, tout d'abord. Il me semble que vous pouvez encourager la plus jeune à entrer au couvent au plus tôt. Elle y sera chez elle et heureuse. Sa soeur prendra sa place au foyer. Le père appréciera ses services. Et le calme reviendra.

Quand aux garçons, le plus jeune a-t-il encore son restaurant?

ELLE — *Oui, mais il perd de l'argent tous les jours.*

LUI — *Bien, l'aîné donne des signes d'aptitudes aux affaires. A votre place, je lui donnerais la direction du commerce. Peut-être pourra-t-il sauver la situation.*

Et faites donc comprendre aux parents, doucement, que les enfants appartiennent tout d'abord à Dieu. La raison d'être de leur existence n'est ni l'égoisme des parents, ni leur ambition ou leurs caprices, mais bien le salut de leurs âmes et la gloire de Dieu. Quand on ne perd pas de vue ce but principal de la vie, le bonheur des enfants et la joie des parents ne manquent jamais.

HALONS ENSEMBLE

CE QUE L'ON FAIT — CE QUE L'ON DEVRAIT FAIRE — LE REGIME CORPORATIF

Qui n'a jamais ressenti l'amertume, ou du moins, le vide des lendemains de fêtes? Tout est en désordre, tout est souillé. On se retrouve dans le cours ordinaire des jours, tout surpris de ne pas voir durer l'enchantement de la veille. Les lustres se sont éteints. Les grandes pièces sont fermées. Et les heures reprennent leur ronde coutumière .

La Fête du travail laisse beaucoup de cette impression tous les ans. Durant tout un jour le travail a été glorifié. Durant tout un jour le travailleur a été fêté, loué, porté sur le pavois. Durant tout un jour on a fait resplendir la beauté de son rôle, la noblesse de sa mission.

Puis le lendemain, il est désagréablement surpris de se retrouver dans la même atmosphère terne où sa vie s'écoule lentement, monotone, sans beaucoup de joies, mais avec un fardeau souvent lourd. C'est le lendemain de la célébration. Tout ce qu'on lui a fait voir sous un jour lumineux perd son éclat au contact des mesquineries que l'on se forge et qui rendent la vie si difficile.

Chanter la beauté du travail, sa nécessité, sa mission primordiale dans la société, voilà qui est beau, mais non suffisant. Une tâche comme celle-là doit être allégée, facilitée. La vie du travailleur mérite un peu de lumière et de soleil.

Malheureusement, trop longtemps on lui a disputé sa part de bonheur. Il a lutté pour en obtenir une parcelle. Et, aujourd'hui encore, l'idéal est loin d'être atteint.

Les travailleurs, individuellement, n'étaient pas de force à revendiquer. Ils s'unirent donc, et ainsi devenus une puissance, purent traiter avec leurs employeurs. Pourtant c'était un nouveau danger qui se précisa bientôt quand les unions ouvrières cherchèrent, à leur tour, à imposer leur volonté. Les relations devinrent tendues entre patrons et employés, chaque groupe regardant l'autre avec suspicion.

Ce régime ne doit pas durer. Les hommes ne sont pas faits pour s'entre-dévorer. Le travail et le capital doivent collaborer franchement, pleinement pour le bien de la cité.

Le système capable de développer la compréhension, donc capable de sauvegarder l'harmonie, est déjà trouvé. Au lieu de se craindre, les hommes devraient étudier ensemble leurs intérêts respectifs et communs pour s'entendre. Au lieu de se combattre, ils devraient se connaître pour s'unir. C'est le régime corporatif qui, à l'heure actuelle, semble le plus propre à réaliser cet idéal. Employons-nous donc à comprendre et à répandre cette doctrine.

Ernest LALONDE.

Feu M. Girouard

A l'Assomption, avaient lieu lundi, les funérailles de M. Jules Girouard, gérant de la Banque Canadienne Nationale de la localité. Le défunt était âgé de 60 ans.

COURS DE PIANO
Classique et populaire
Ouverture du studio le
4 SEPTEMBRE
Prix avantageux
S'inscrire le plutôt à
Mlle Luména Lafond
65, ST-BARTHELEMI,
JOLIETTE

CHEZ
Ls Desrochers & Fils
Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour construction et amélioration. INSUL-BRIC pour lambrisser votre maison. — PLANCHE ISOLANTE, — INSUL-BOARD, — TEN-TEST, — GYPROC, — PAPIER A BARDEAUX ou à couverture de toutes sortes. VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX, et vous aurez le meilleur prix.
"Si c'est de la ferronnerie nous en avons".

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX
TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos
Traitements Orthoptiques
Emile Prévost
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
26, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Melle **VIOLETTA ROCH** PROFESSEUR
Piano - Solfège
Accompagnement
Préparation au brevet
90, RUE BABY - TEL. 171-W
JOLIETTE

GRAISSE pure, lard la lb **10c** | **Rôti veau désossé** la lb **15c** | **Rôti boeuf épaule** la lb **9c** | **STEAK haché** 2 lbs **25c**

GAMACHE & LANDREVILLE
561 BOUCHERS 562
17, place Lavaltrie

Devant Agneau la lb **10c** | **JAMBON Picnic** la lb **18c** | **GRAISSE composée** 4 lbs pour **39c** | **JAMBON cuit** ½ lb **28c**

C'est pourquoi, il est absolument nécessaire qu'à notre époque tous soient apôtres; il est absolument nécessaire que les laïques catholiques ne mènent pas un vie oisive, mais qu'unis à la hiérarchie ecclésiastique et dévoués à ses ordres, ils prennent part au combat sacré et lui offrent leurs services de manière que par leurs prières, par leurs sacrifices et leur collaboration active, ils contribuent puissamment à l'accroissement de la foi et à l'amendement chrétien des moeurs. *Pie XI.*

JUSTICE — ORDRE

L'ACTION POPULAIRE

Beaucoup s'imaginent que le soin spirituel du prochain est un devoir qui n'incombe qu'aux prêtres: si pour ces derniers il constitue généralement un devoir de justice, il est cependant pour les simples fidèles un devoir strict de charité.

On estime avoir tout fait, quand on s'est occupé de son âme propre... (*Civardi*) Combien de chrétiens sont disposés à répondre comme Caïn: "Suis-je peut-être le gardien de mon frère?"

Vol. XXVII, No 29 — JOLIETTE, JEUDI, 31 AOUT 1939 — TROIS SOUS LE NUMERO

De belles fêtes marquent le 75e anniversaire de fondation de St-Michel-des-Saints

(*De notre envoyé spécial*)

Le 27 août 1939 restera mémorable pour les paroissiens de St-Michel des Saints et les nombreux visiteurs qui prirent part aux belles manifestations organisées par M. L.-J.-Alex. Ménard et sa famille à l'occasion du 75e anniversaire de fondation de cette coquette paroisse du "Nord".

L'idée qui a présidé à cette solennité est noble. Elle est d'un apôtre du sol, d'un catholique fervent, d'un patriote dans le plein sens du mot. En célébrant cet anniversaire, M. Ménard n'a pas eu d'autre but que de célébrer l'oeuvre colonisatrice d'un saint prêtre, le R. Ls-Thomas-Léandre Brassard, le fondateur apôtre qui mérite de passer à l'histoire au même rang que le curé Labelle, d'héroique mémoire, et les autres fondateurs de paroisses du siècle dernier.

Il a voulu rappeler en même temps, pour l'édification de la génération actuelle, les belles vertus de foi inébranlable en la Providence d'amour de la terre et des vieilles traditions, personnifiées dans la grande figure de M. Alexandre Ménard, père, le premier défricheur de St-Michel des Saints, le premier colon du Mont Roberval dont M. Alexandre Ménard, fils, est aujourd'hui le fier conservateur.

* * *

Le programme de dimanche dernier comprenait une messe solennelle à l'église paroissiale, un banquet intime et la bénédiction d'une croix lumineuse érigée sur la maison de M. Ménard et destinée à rappeler l'épopée que les premiers défricheurs ont vécue sous l'étendard fécond de la croix.

Le R. P. Athanase Ménard, c. s. v., enfant de la paroisse, fils de M. Léandre Ménard et petit-fils du premier colon du Mont Roberval, célébra la messe assisté de deux autres enfants de la paroisse, les RR. PP. Paul Cantara, c.s.v. et Gérard Leblanc, c.s.c. L'église regorgeait de paroissiens et de visiteurs de marque venus des environs et même de très loin. Son Exc. Mgr Papineau, évêque de Joliette, présidait d'honneur, assistait au trône, accompagné de M. le curé J.-B. Chagnon de St-Michel, comme prêtre assistant et de MM. les abbés Gustave Melançon et M. Nadeau, anciens curés, comme diacres d'honneur.

Au choeur: les RR. PP. Plamondon, de la Compagnie de St-Vincent de Paul, et Raphael, o.f.m.: les abbés V. Amyot, A. Lalande, A. Lefebvre, anciens vicaires: le R. P. Cholette, c.s.v., M. l'abbé L. Forest, de l'Action populaire: M. l'abbé Marc Marchand, vicaire actuel dirigeait la chorale, tandis que M. l'abbé Gabriel Amireault agissait comme maître de cérémonies.

Le petit Lorrain Lasalle remplissait la fonction de caudataire de Son Excellence.

MM. Alexandre et Léandre Ménard et leurs familles avaient des places réservées dans la nef, de même que M. le maire A. Comtois. S'étaient joints à eux: l'hon. Juge J.-J. Denis; MM. les officiers du Bureau chef de la société des Artisans Canadiens français qui comptent une succursale très active à St-Michel des Saints.

Un détachement de Zouaves du Christ-Roi de Joliette montait la garde au pied de l'autel.

Après l'Evangile, M. le Curé souhaita la plus cordiale bienvenue à Son Excellence, le père commun, aux anciens curés et vicaires de la paroisse et à tous les distingués visiteurs qui avaient voulu rehausser de leur présence l'éclat de la fête paroissiale.

Son Excellence donna ensuite le sermon de circonstance. Il commença par un mot d'éloges à la mémoire du prêtre fondateur, et félicita le propriétaire actuel du Mont-Roberval d'avoir bien voulu sacrifier du temps, des sueurs et de l'argent pour rappeler de façon aussi solennelle les grands faits du passé.

Puis prenant occasion de l'érection sur la maison paternelle d'une croix-souvenir, il traça dans un style vraiment apostolique les leçons qui se dégagent de la croix du Sauveur signe de réprobation avant la venue de Jésus sur la terre, et point de départ avec le drame sanglant du calvaire, du plus grand triomphe jamais connu dans le monde. La croix est devenue un signe de vie et un signe d'honneur. Imitons les leçons de la croix.

* * *

A l'issue de la messe, les Zouaves vinrent présenter les armes à Son Excellence et lui offrir par la voix de M. Bordeleau, les services de leur foi et de leur dévouement dans l'armée conquérante de l'Action catholique. Puis précédés par deux agents de la Sûreté provinciale, ils escortèrent Mgr l'Evêque et sa suite jusqu'à la salle paroissiale où un banquet fut servi à plus de 150 convives.

A la table d'honneur Mgr était entouré des prêtres mentionnés plus haut auxquels se joignirent M. le maire Comtois, MM. Alex. et Léandre Ménard; MM. le notaire T. Brassard, 1er vice-président général de la Société des Artisans C.-F., L. Lamarche, trésorier général, V. Marsan et M. Latendresse, tous quatre du bureau-chef de Montréal; l'hon. Juge J.-J. Denis.

Parmi les autres invités: Mme Leclerc, nièce de M. l'abbé Brassard, fondateur; Mme Joseph Forest, de Joliette, fille du premier Ménard de St-Michel; les familles Ménard, dont M. et Mme Yvan Ménard; M. et Mme J.-A. Barrette de Berthier; M. J.-B. Forget, représentant des Artisans dans le district de Joliette et Mme Forget; M. et Mme Eugène Laforest, de Joliette; M. Ls Durand, etc., etc.

A la fin du banquet, M. Léandre Ménard, maître des cérémonies fit les voeux d'usage et présenta les orateurs.

Son Excellence proposa la santé du Pape en rappelant le souvenir de Pie XI, le grand pape, apôtre, à la foi intrépide, à l'énergie si convainquante et proposa en exemple la piété ardente et angélique, l'amour de la paix qui caractérisent la grande figure de Pie XII glorieusement régnant. Mgr en profita pour féliciter les paroissiens de St-Michel de leur attachement au clergé et de leur grand esprit de foi.

A M. le curé Chagnon revenait de proposer la santé de la paroisse dont il dirige les destinées spirituelles depuis 5 ans. Il n'a qu'à se glorifier de ses ouailles dont il vante à son tour et à bon droit, l'affabilité et le grand esprit de foi.

M. T. Brassard propose la sonté des institutions nationales et rappelle la puissance du travail accompli dans l'union des forces individuelles et cite la paroisse bien organisée comme la plus grande, la plus belle et la plus effective des institutions nationales. La paroisse catholique canadienne française sauve le peuple de l'anglicisation. Elle est la sauvegarde des traditions religieuses et reste une source d'espoir pour l'avenir de notre peuple.

La santé à la presse catholique est proposée par M. l'abbé Léo Forest, journaliste, qui salue le journal authentiquement catholique, celui qui se met à la remorque de la pensée catholique intégrale, il le salue comme une puissance et un moyen précieux d'avancement religieux, intellectuel et moral pour une paroisse comme pour les âmes qui la composent.

L'hon. Juge J.-J. Denis laissa parler ses souvenirs et esquissa l'une des pages les plus riches de l'histoire de St-Michel. Il sut, des faits les plus simples dont son enfance fut entourée, extraire de belles leçons où les grandes vertus des premiers cultivateurs du Mont Roberval servent de modèles.

AU MONT ROBERVAL

La bénédiction de la croix s'est déroulée au milieu d'une foule assez considérable composée en bonne partie de visiteurs. MM. les abbés Alc. Allary, curé de St-Zénon; Léopold Bellerose, Gabriel Robert s'étaient joints au clergé dejé nombreux depuis la matinée.

Avant la cérémonie, le R. P. Athanase Ménard évoqua les grandes figures colonisatrices, en particulier celle du R. Léandre Brassard et de son premier servant de messe au Mont Roberval; il traça dans une très intéressante conférence l'historique de ce coin de terre, berceau de St-Michel des Saints. Nous y pouvons admirer l'explorateur clairvoyant le découvreur infatigable que fut M. Brassard. Nous le voyons accomplissant son oeuvre tout apostolique au milieu des difficultés sans nombre des débuts en pays de montagnes. Il fut si bien secondé par le jeune compagnon de ses souffrances et de ses fatigues que grâce à eux et grâce aussi aux valeureux colons qui les suivirent, grâce surtout aux bénédictions dont Dieu couvrit leurs labeurs, Saint-Michel des Saints est né, a grandi et est parvenu à la prospérité saine et heureuse dont notre diocèse peut se dire fier.

Son Excellence procéda à la bénédiction de la croix lumineuse et devant une foule émue, il présida le Salut solennel du S. Sacrement pendant lequel, d'ardentes prières furent adressées au ciel en action de grâces pour tant de bienfaits accordés depuis trois-quarts de siècle à St-Michel des Saints. Tous répondirent aussi à l'appel de Mgr Papineau en priant ardemment pour le maintien de la paix dans le monde.

Gloire et honneur aux pionniers. Paix et prospérité à leurs fidèles successeurs!

QU'EST-CE QUE L'INSPECTION DES VIANDES?

Le docteur vétérinaire J. Rennes, de l'académie vétérinaire de France, pose cette question au début de son "Manuel du Préposé à l'Inspection des Viandes", et y répond en ces termes:

"L'inspection des viandes est "une opération d'ordre public qui "consiste à retirer du commerce les "viandes impropres à la consommation.

"Elle a pour base la distinction "entre les viandes normales et celles qui ne le sont pas.

"Elle porte aussi bien sur les "animaux vivants que sur viandes "mortes, en nature ou préparées, "du moment que ces animaux, ces "viandes ou ces préparations sont "destinés à la consommation pu"blique".

Trois idées nous frappent à la lecture de cette citation:

Premièrement: "l'inspection des "viandes est une opération d'ordre "public". Il incombe donc à l'autorité d'en assurer l'exécution dans l'intérêt de l'hygiène et de la salubrité publique.

Deuxièmement: elle a pour base "la distinction entre les viandes "normales et celles qui ne le sont "pas". Ce qui signifie que l'inspection des viandes doit se faire au moment et dans les conditions où il est possible de faire cette distinction essentielle entre une viande normale, saine, nutritive, et une autre qui porte des germes de maladies.

C'est pourquoi, le troisième paragraphe de la citation dit: "Elle (l'inspection des viandes) "porte "aussi bien sur les animaux vi"vants que sur les viandes mortes".

En effet, il existe plusieurs maladies et plusieurs états qui rendent la viande impropre et même dangereuse pour la consommation humaine, et dont il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de percevoir les signes et symptômes sur l'animal mort.

C'est pour cette raison que l'examen "Ante-Mortem", c'est-à-dire avant l'abattage, constitue le premier point de l'inspection systématique des viandes telle qu'elle se pratique partout, tant en Europe qu'en Amérique. Tous les traités d'inspection des viandes indiquent cette façon de procéder comme essentielle, et la pratique est unanimement en accord avec la théorie sur ce point.

Et voilà pourquoi ,aux établissements Sansregret, à Joliette, l'inspection des viandes se fait à partir de l'animal vivant, dont nous constatons l'état de santé ou de maladie, l'âge, l'intégrité, l'état de fatigue ou l'état de repos paisible essentiel à une bonne saignée.

Cet examen étant fait comme point de départ d'une inspection complète, il est de suite procédé à l'abatage, au dépouillement et à l'éviscération immédiate. Puis l'inspection se continue en passant successivement la tête, les viscères thoraciques et abdominaux, enfin la carcasse.

Toutes les maladies et tous les états, qui rendent la viande impropre à la consommation, sont recherchés minutieusement.

Les constatations, que nous avons faites durant la période d'un mois, depuis le 3 juillet au 3 août 1939 ,et que nous consignons ci-après prouvent abondamment l'importance et la nécessité d'une inspection systématique des viandes.

En effet, durant ce court espace de temps, nous avons dû faire cinquante-trois condamnations, dont une totale et cinquante-deux partielles.

Nous avons rencontré onze cas de tuberculose, dont cinq sur des bovins et six sur des porcs.

A — TUBERCULOSE CHEZ LES BOVINS

L'un de ces cas, une vache, comportait une tuberculose généralisée. Nous avons trouvé des lésions dans le tissu adipeux du sternum, dans un ganglion du médiastin, dans un des ganglions rétro-mammaires, et en plus, des abcès tuberculeux dans le parenchyme du poumon. Nous avons dû faire la confiscation totale (carcasse et viscères).

Les autres étaient des cas de tuberculose localisée entraînant la saisie des organes malades.

C'est ainsi que dans un cas, nous avons condamné les viscères thoraciques, à cause de lésions dans les ganglions médiastinaux; et dans un autre cas, nous avons confisqué la tête, à la suite de lésions dans les ganglions rétro-pharyngiens.

B — TUBERCULOSE CHEZ LES PORCS

Chez les porcs, nous n'avons rencontré que des cas de tuberculose d'origine digestive et localisés aux organes de la digestion.

Quatre portaient des lésions dans les ganglions mésentériques, entraînant la saisie des viscères abdominaux. Dans un cas, nous avons dû confisquer la tête, à cause de lésions dans les ganglions sous-maxillaires, et dans un autre cas, les ganglions mésentériques et sous-maxillaires étaient pris. Nous avons confisqué les viscères addominaux et la tête.

C — AUTRES MALADIES CHEZ LES BOVINS

Outre la tuberculose, nous avons trouvé chez les bovins, deux cas d'abcès du foie, comportant saisie de cet organe; un cas de rupture des psoas, à la suite d'un accident de saillie, avec hémorragie interne intéressant tout un quartier d'arrière, qui fut confisqué; un cas d'actinomycose, sur une branche du maxillaire inférieur, entraînant la saisie de la tête; une mammite chronique, avec abcès dans un des quartiers, nous avons confisqué la mamelle; une adhérence de la plèvre viscérale à la plèvre pariétale sur un côté du thorax, mais sans processus inflammatoire, nous avons fait un épluchage sur la région de l'adhérence. Enfin nous avons rencontré plusieurs cas de parasitisme sur le foie et sur l'intestin des bovins. Les parasites du foie, isolés ou peu nombreux, furent excisés jusqu'en tissu sain. Dans le cas des intestins, il y eut condamnation.

D — AUTRE MALADIES CHEZ LES PORCS

Chez les porcs, nous avons rencontré, outre la tuberculose, plusieurs cas de parasitisme et de dégénérescence du foie.

Nous avons dû condamner huit foies de porcs pour parasitisme avancé; dans quinze autres cas, nous avons enlevé du foie, en excisant jusqu'en tissu sain, des parasites isolés ou peu nombreux.

Nous avons confisqué six foies pour dégénérescence graisseuse.

Enfin, nous avons pratiqué des excisions jusqu'en tissu sain, pour faire disparaître les traces de contusions.

Voilà les résultats du travail d'un mois, en inspection des viandes, conduite systématiquement, dans un seul établissement, et sur tous et chacun des animaux, qui y ont été abattus durant ce temps.

Je laisse le lecteur à ses propres réflexions. Il tirera lui-même ses conclusions sur l'importance et la nécessité d'une inspection systématique des viandes, comme mesure d'hygiène alimentaire et de salubrité publique.

Je désirerais seulement lui soumettre le paragraphe suivant, que je tire de l'ouvrage de Rennes, cité au début de cet article.

J'engage le lecteur à lire et même à relire ce paragraphe.

"Les maladies causées par les "viandes malsaines sont quelque"fois bien visibles sur les person"nes atteintes; mais plus souvent "encore elles ne sont pas reconnues. "Il faut savoir que la mauvaise ali"mentation par les viandes et les "charcuteries malsaines ou de mau"vaise qualité, par le mauvais lait, "par d'autres aliments défectueux, "est cause d'une foule de malaises, "de faiblesses de corps et de carac"tère que l'on attribue à un tem"rérament délicat, à un vice natu"rel de constitution et qui n'appa"raîtraient pas s'il n'était mis en "vente que des denrées saines et de "bonne qualité. Le jour où le con"trôle alimentaire sera exercé par"tout comme il doit l'être, on ver"ra la race tout entière mieux por"tante, au physique et au moral".

Ernest JASMIN,
docteur-vétérinaire

800 MINOTS DE GRAINS SUR UNE TERRE DE 60 ARPENTS

Visite de la ferme de M. Louis Bélair, à St-Barthélemi, gagnant du 1er prix de $200.00 au concours de fermes du comté de Berthier

Avec la comptabilité de la saison de production de 1938 se terminait le concours de fermes du comté de Berthier. Ce concours a duré 5 ans au cours desquels les membres ont amélioré environ 1-5 de leur terre chaque année.

Toute la ferme a, par conséquent, été améliorée durant cette période suivant un plan accepté par le cultivateur et mis par écrit. Mais tout n'arrive pas tel que prévu sur le papitr. Tout de même, les résultats sont plus qu'appréciables. Par leurs propres moyens, les membres du concours font de l'égouttement comme première amélioration. Il y a aussi division des champs en planches larges, chaulage et emploi d'engrais chimiques dans la rotation.

Aujourd'hui presque partout, le pâturage est laissé en dehors de la rotation parce qu'il est prouvé que le pâturage permanent a des avantages considérables. Règle générale, il est placé près des bâtisses où le troupeau se trouve continuellement sous l'oeil des gens de la maison. Mais il y a plus: les vaches à lait ne doivent pas être considérées comme des animaux de promenade, et, quand le pâturage est près des bâtisses, il y a une économie de temps appréciable pour amener les animaux à l'étable et les retourner aux champs. Il est facile de concevoir qu'avec un pâturage à 30 arpents, il y aura 2 heures de perte par jour au moins dans le transport des vaches.

Ce sont ces choses que 150 cultivateurs sont allés voir chez M. Bélair, sous la direction de M. Foucher, agronome, dimanche dernier le 27. Toute cette foule a fait le tour de la terre à pied, examinant attentivement le pâturage permanent de 13 arpents où 20 bêtes à cornes ont pâturé tout l'été, constatant le bon état de chair de chacune des bêtes, puis remarquant les planches larges et bombées, la pousse de luzerne, l'enlèvement des levées de fossés, la magnifique récolte de maïs à ensilage, le silo neuf qui n'exigera qu'un déboursé de $85.55, l'aménagement de la remise à fumier, l'économie apportée dans la division de l'étable, etc.

Les visiteurs n'ont pas eu le temps d'examiner les porcs et les volailles de bonne qualité, mais ils sont partis tout de même en sachant que M. Bélair a récolté en 1939: 780 minots de grains sur la terre de 63 arpents qu'il habite. Ils ont vu du terrain bien égoutté dans St-Barthélemi. On leur a dit également que M. Bélair avait des vaches qui donnaient 3,000 livres de lait par année en 1933 et qu'en 1938 le rendement moyen de son troupeau s'était élevé à 8,000 livres.

MM. Foucher et Charbonneau, agronomes ,après avoir accompagné les cultivateurs sur la ferme en donnant des explications ont félicité M. Bélair et tous les membres de sa famille et remercié les visiteurs.

Cette visite de ferme a fourni aux cultivateurs l'occasion de juger, de leurs propres yeux, ce qui peut se faire sur chaque ferme.

C'est une école pour les adultes.

A. C.

EDUCATION — INSTRUCTION

La Congrégation de Notre-Dame, à Joliette, offre aux étudiantes de toute spécialité et de tout développement les avantages d'une instruction solide, rationnelle et pratique. — Cours primaire, cours complémentaire — Cours commercial — Cours ménager — Cours Lettres et Sciences — Ecole normale — Enseignement post-scolaire: art culinaire, coupe et confection, tissage, modes, etc... — Dessin artistique. La gymnastique et la diction sont au programme régulier des six premières sections.

Le site de la maison, son aménagement, la disposition des pièces, l'installation moderne de la cuisine, de la chaufferie, des gymnases, des salles de bains dépassent les exigences de l'hygiène et favorisent la santé, le développement physique des élèves.

L'ouverture des classes aura lieu, à l'Ecole normale le 5 septembre, au pensionnat, le 7, au cours commercial, au cours ménager et post-scolaire le 8.

J'ai mon diplôme!.. et après?..

OLIVIER-A. LEFEBVRE, B.A., B. PAED.

(suite de la semaine dernière)

II — COURS PAR CORRESPONDANCE

Quant à ceux qui n'ont pas facilement accès à ces écoles de spécialisation, qui craignent de retourner aux bancs de l'école ,qui veulent avoir leur soirée libre à l'occasion ou qui hésitent devant la somme requise pour parfaire leur formation, nous suggérons les cours par correspondance. Il y en a aujourd'hui dans toutes les branches possibles, et quand on sait choisir, on en rencontre qui s'adaptent admirablement aux aptitudes dont la Providence nous a dotés. Evidemment il faut y aller avec prudence parce qu'il n'y a aucun doute que plusieurs de ces cours n'existent que pour arracher de l'argent aux simplistes et l'organisation qui les prone ne se préoccupe guère du succès de ses abonnés.

Ces cours peuvent être d'une utilité incroyable à un jeune homme *qui a de la volonté* et seulement à celui-là. Rappelons-nous que sur dix qui commencent un cours par correspondance, à peine cinq le terminent. La parole coulante d'un bon vendeur, ses arguments et ses documents, ses promesses et ses descriptions d'avenir ont tôt fait de décider un jeune homme à signer son nom sur la ligne pointillée d'un contrat dont il connait à peine les classes. Et le voilà devant un volumineux courrier contenant des alignements de chiffres, des grands livres, des plans, des caricatures, des pages et des pages d'explications, etc. Il se lance dans ce fouillis avec l'enthousiasme caractéristique du commençant ébloui par le beau et le nouveau. Bientôt cependant il réalise que ce travail dépasse ses capacités ou sa formation antérieure, que ces cours ne correspondent nullement à ses goûts, etc. Il s'acharnera peut-être encore pendant quelque temps mais abandonnera la lutte sous peu. Il ne lui restera plus alors que son contrat qui l'oblige à payer pendant des mois... et des mois. Nous avons cru cette digression nécessaire parce que nous avons trop vu de ces jeunes gens qui payent encore aujourd'hui les mensualités d'une décision qu'ils n'auraient dû prendre qu'après une étude plus sérieuse de leurs aptitudes et de leurs goûts. Nous disions donc que le jeune homme *qui a de la volonté* peut retirer de grands profits des cours par correspondance. Ces cours l'obligent à se former lui-même; ce n'est pas un règlement qui lui indique l'heure de l'étude, ce n'est pas sur un signal du maître qu'il sort ses livres: il doit fermer les yeux sur la liberté de ses compagnons pendant son étude volontaire, il doit oublier le tournoi de tennis intéressant à deux pas de chez lui, il doit ignorer le rendez-vous que sa "blonde" avait suggéré pour cette heure-là, il doit entendre sans écouter l'hilarité générale soulevée par la présence du "grand Joe" qui raconte telle puis telle aventure avec sa verve humoristique habituelle, etc. Si l'on envisage ces obstacles et beaucoup d'autres à leur juste valeur, personne ne pourra nier la volonté que déploie ce jeune homme qui étudie par lui-même et le renoncement formateur auquel il se soumet. C'est la source assez fréquente de ces "self-made men" qui accaparent tant de l'admiration universelle.

III — LECTURES SPECIALISEES

Quelques uns de nos jeunes amis n'auront jamais le goût du travail intellectuel post-scolaire ou n'auront jamais les moyens de se procurer les avantages des cours, soit le soir, soit par correspondance. Tous cependant désirent se renseigner aux meilleures sources sur leur art ou profession et cherchent ainsi à élargir le domaine de leurs connaissances. Il reste à ceux-là un moyen assez efficace d'atteindre leur but: La lecture des livres et des revues spécialisées. Tout comme les cours par correspondance, il existe des livres et des revues sur un nombre incalculable de sujets. De plus, plusieurs compagnies, en vendant leurs produits, offrent à l'acheteur des livrets illustrés et bien documentés qui renseignent le client sur les différentes parties du produit et les méthodes d'emploi les plus efficaces. Afin de concrétiser cet énoncé, voici un exemple vécu. Un villageois du Québec avait très peu de revenus de son métier. Comme passe-temps et comme source de revenus supplémentaires, il décida d'essayer l'élevage de la volaille. Il ne connaissait pas le premier mot de la technique de cette science, mais se lança tout de même. Il écrivit aux gouvernements fédéral et provincial et reçut bientôt une documentation assez volumineuse et intéressante, puis il s'abonna à une revue canadienne traitant uniquement de l'élevage de la volaille. Il lut ces renseignements et les mit en pratique. Il n'arrêta pas là. Son fils travaillait alors aux Etats-Unis; par son intermédiaire, il s'abonna à deux autres revues traitant de ce sujet et obtint des collèges agricoles, des fermes expérimentales et des compagnies qui préparent la nourriture des volailles, une foule d'imprimés, d'illustrations et de plans qui le renseignèrent exceptionnellement bien sur toutes les phases de la vie d'un oiseau de basse-cour et de son entretien. Cet homme devint bientôt un théoricien et un praticien en aviculture si bien renseigné que l'agronome du district le consulta souvent dans certains cas douteux.

Ce qui se passa dans ce cas est vrai aussi à des degrés divers pour une foule de sujets. Un peu d'initiative, une question opportune et habile, quelques recherches personnelles, vous feront bientôt découvrir une liste de livres ou de revues que vous devriez consulter afin de vous tenir au courant des méthodes nouvelles, des améliorations récentes et des dernières découvertes concernant votre profession ou votre art. Ainsi vous serez toujours à la hauteur de votre position, vos connaissances supplémentaires vous seront utiles au moment opportun, et vos chances de succès et de promotion augmenteront en conséquence.

Terminons par un conseil, peut-être encore un peu présomptueux, mais qui mérite considération. Nous voulons suggérer que les jeunes gens qui abandonnent les classes subissent un examen psychométrique chez un psychologue averti. C'est une initiative nouvelle peu répandue encore au Canada, mais destinée à jouer un rôle très important dans un avenir assez rapproché, pour aider jeunes et vieux à diriger méthodiquement leurs efforts et leurs talents. Cet examen est économique, malgré son prix, à cause des dépenses inutiles de temps et d'argent qu'il peut enrayer; il révèlera à nos jeunes amis leurs penchants les plus prononcés et les "quelques" métiers ou professions vers lesquels ils semblent prédestinés. Il ne nous appartient pas de nous étendre davantage sur cette suggestion parce que nous ne connaissons pas suffisamment la psychotechnie pour essayer d'en faire connaître la nature et les avantages. Nous conseillons cependant à tous de se procurer les "Feuilles Psychologiques" chez le Dr J.-A. Bois et de les lire attentivement.

Enfin, quand nous hésitons à nous préparer pour le combat de l'avenir, souvenons-nous de la parole de Gifford Pinchot, ancien gouverneur de l'état de Pennsylvanie: "Dans toutes les classes de la société, l'homme qui ne fait que ce qui est strictement nécessaire perdra probablement la course. L'homme qui se taille une réputation est celui qui recherche et accomplit des choses qui sont un peu au-delà de ce qu'on attend de lui, qui pense plus loin que les nécessités routinières de ses fonctions".

ST-GABRIEL

(D.N.C.) — BAPTEME. — Le 21 août, Marie-Rose-Georgette, enfant de M. et Mme Rosario Gravel (Georgia Dufresne). Parrain: M. Edouard Lavallée; marraine: Marie-Rose Gravel. L'enfant fut baptisé par le R. P. Paul Duclos.

* * *

MARIAGE — Le 26 août, M. J.-Armand Legault dit Bastien, de la paroisse de St-Pierre Claver de Montréal, fils de M. et Mme Wilfrid Legault (M.-Anne Milaire), unissait sa destinée à Mlle Rolande Majeau, fille de M. et Mme Joseph Majeau (Noémie Bergeron). M. Wilf. Legault servait de témoin à son fils et M. Joseph Majeau à sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur à l'heureux couple.

JUSTICE — ORDRE

L'ACTION POPULAIRE

28, place Bourget, Joliette, Qué.

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

ABONNEMENTS :

Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00

Tél.: 270 — Casier postal: 1026

M. PAUL GOUIN ET NOTRE PARTICIPATION A LA GUERRE

IL RECOMMANDE A M. DUPLESSIS DE CONVOQUER UNE SESSION D'URGENCE POUR DECLARER QUE LA PROVINCE DE QUEBEC NE VEUT PAS PARTICIPER AUX GUERRES DE L'EMPIRE

Discours de MM. Grégoire Bélanger, Maurice Demers et Jean Martineau

Devant une assemblée de près de 1,200 personnes tenue dans la salle du collège de l'Assomption, l'Action Libérale Nationale, par la voix de ses orateurs et le son chef M. Paul Gouin, a affirmé que sa politique est essentiellement pro-canadienne française.

Cette assemblée était présidée par M. Lacombe, maire de l'Assomption et M. Fernand Boisseau agissait comme maître de cérémonie.

M. JEAN MARTINEAU

M. Jean Martineau, ancien candidat de Berthier s'en prit à la dictature économique. Toutes nos ressources, disait-il, tous nos marchés sont aux mains de la haute finance, sujettes aux combines d'une vingtaine d'agioteurs favorisés par des législateurs à leur solde. Ces magnats de la finance pressent dans l'étau de leur cupidité, l'ouvrier, le cultivateur, le petit commerçant, le petit industriel.

Les législateurs sont à leur solde grâce à la caisse électorale. L'Union nationale et le parti libéral sont liés à la haute finance par cette chaîne qu'ils ne veulent pas briser, car leur désir n'est pas d'aider la race ni les classes sociales, mais de conquérir le pouvoir et de le garder par des lois répandant le favoritisme ou par des élections dont les officiers-rapporteurs sont condamnés par les tribunaux.

M. GREGOIRE BELANGER

Le député de Dorion expliqua succinctement les circonstances qui l'ont forcé à sortir des rangs de l'Union Nationale: A la convention de Sherbrooke, cinq minutes environ après la rentrée des délégués on a élu en vapeur M. Maurice Duplessis cimme chef du parti de l'Union nationale, et les députés ont signé le programme de l'Action libérale nationale.

M. Grégoire Bélanger s'est présenté dans Dorion à la seule condition que le programme de M. Gouin soit réalisé à la lettre. Comme depuis l'avènement de M. Duplessis au pouvoir, ce programme a été délaissé, M. Bélanger abandonna celui en qui il avait mis sa confiance.

M. PAUL GOUIN

M. Gouin a rappelé les troubles graves et les menaces de guerre qui plongent l'Europe dans la crainte depuis quelques semaines. La politique de l'Angleterre est menacée dans son but d'expansion, le commerce de l'Angleterre est à la merci des rêves des conquérants. L'Europe est menacée d'un conflit sanglant. Le Canada, par le désir de ses gouvernants, s'empresse d'appeler des volontaires en service après avoir voté depuis deux ans des budgets d'armements considérables: le Canada mobilise. C'est un signe que, malgré toutes les belles promesses de MM. King, Lapointe, Manion, le Canada participera activement aux guerres de l'Empire. Dans un conflit armé il ne sera plus question de la mesure de notre participation. Il n'y avait que deux alternatives à prendre en face d'une guerre de l'Angleterre: ou rester neutre, ou y participer.

Ottawa nous a engagés à partager les déboires de l'Empire. Nous avons des armes, nous voyons à Montréal les volontaires se presser aux endroits supposés stratégiques: nous aurons la conscription, nous nous perdrons dans les dettes de guerre et d'armements, nous aurons la misère, et nous endurerons l'humiliation de la défaite si l'Angleterre perd la bataille, sans rien recevoir en retour si elle sort victorieuse.

La guerre de 1914 fut une terrible leçon, et les circonstances qui ont amené la loi de la conscription sont exactement les mêmes aujourd'hui: La marine de Laurier, la mobilisation des volontaires, les promesses de Borden, le cabinet d'Union pour décider de la conscription. Aujourd'hui nous avons les armements de M. King, la mobilisation des volontaires, la promesse de M. King et de M. Manion de convoquer un parlement d'Union. Il ne restera plus qu'à adopter la loi de la conscription, chose que seul un gouvernement d'union peut faire, car c'est le seul parlement qui puisse adopter les pires lois sans en subir les conséquences devant l'électorat, puisque la responsabilité ne pèse sur aurun parti en particulier.

Le Canada est-il intéressé aux guerres de l'Angleterre? Avant la signature du traité avec la Pologne, le Canada a-t-il été consulté? Quels intérêts avons-nous en Pologne? Est-ce que c'est le trust anglais ou le trust canadien qui est engagé dans l'industrie? Avons-nous été dupes, nous les Canadiens, dans les tentatives d'accord franco-anglo-russes ou si ce sont les anglais qui ont essuyé le ridicule? Est-ce le Canada que les conquérants désirent? L'Allemagne négligera-t-elle ses frontières pour transporter par eau et par air des troupes avec mission de nous faire capituler? Si nous sommes absolument neutres serons-nous menacés? Avant de signer un traité d'alliance avec la France, ennemie séculaire de l'Allemagne pour des raisons qui ne nous touchent pas du tout, l'Angleterre nous a-t-elle consultés? Non, et mille fois non. Si l'Angleterre se sent menacée dans ses *intérêts commerciaux*, qu'elle se défende, nos *int-rêts vitaux* ne nous permettent pas de nous associer à elle.

Quand on pense que nous fabriquons les fameuses mitrailleuses "Bren" pour le compte de l'Angleterre qui paie une royauté à l'Allemagne sur chacune d'elle qui sort de la John Ingliss, c'est à se demander si nous ne sommes pas les dupes d'une abominable orgie suscitée par des commerçants de canons dont le seul étendard, dont le seul drapeau apparaît sur le monde voilé sous des semblants de réclamations de droit, dont le seul drapeau apparaît taché du sang des peuples: le signe de la piastre.

Il est de nécessité très urgente pour les Canadiens français de porter un grave avertissement à ceux qui nous gouvernent: nous ne voulons pas participer à la guerre.

Il faut que le peuple fasse pression sur le premier ministre de cette province pour qu'il convoque la Chambre et avertisse le pouvoir central que la province de Québec veut pas participer aux guerres de l'Empire, à urisque de porter un coup mortel à la Confédération.

M. Gouin a ensuite attaqué la politique provinciale des partis de MM. Duplessis et Godbout. Il a déclaré que M. Duplessis n'a appliqué que trois articles du programme de l'Action libérale nationale adopté à la convention de Sherbrooke: le crédit agricole, la pension de vieillesse, l'allocation aux mères nécessiteuses. Ce sont les trois seules mesures auxquelles le trust ne pouvait mettre d'empêchement.

M. MAURICE DEMERS

M. Demers, ex-candilat libéral de Terrebonne a expliqué comment M. Godbout a été nommé chef du parti libéral lors de la dernière convention. C'est à ce sujet qu'il s'est retiré des rangs de ce parti.

SERVICE CIVIL

Si vous prenez la peine de consulter le dernier rapport de la Commission du service civil à Ottawa, vous constaterez que beaucoup de Canadiens éminents sont prêts à coopérer avec la Commission, afin de choisir le meilleur aspirant pour les diverses positions du gouvernement fédéral, et cela sans rémunération.

Les noms de personnes marquantes dans le domaine professionnel, académique ou commercial du pays qui ont coopéré avec la Commission en faisant partie des jurys d'examens remplissent quatre pages du rapport. Cette longue liste de juges, docteurs, professeurs ,banquiers, ingénieurs et architectes témoigne non seulement de la grande variété des positions dans le service fédéral, mais aussi des efforts que la Commission fait afin d'obtenir la meilleure assistance possible dans le choix des techniciens qui doivent occuper des positions importantes dans les divers ministères.

Un jury d'examen s'occupe généralement de faire un choix judicieux parmi les candidats qui ont des qualités techniques attestées par des diplômes ou une expérience spécialisée. Ce jury consiste ordinairement d'un représentant du ministère dans lequel il y a une vacance, d'examinateurs de la Commission, et d'un ou plusieurs spécialistes qui avisent le comité sur les questions techniques qui peuvent surgir. Le jury considère les aptitudes de chaque aspirant telles que décrites par lui-même dans sa formule d'inscription, pèse les lettres de recommandation soumises par des personnes qui connaissent ses aptitudes personnelles et techniques, et finalement invitent les meilleurs d'entre eux à un examen oral éliminatoire. Lors de cette entrevue individuelle, on scrute les qualités respectives des candidats et l'on juge de la valeur personnelle de chacun d'eux.

2ème CONGRES NATIONAL

De l'Union des Jeunesses catholiques Canadiennes qui aura lieu Toronto en octobre — Programme d'étude: "L'avenir économique des Jeunes"

1ère PARTIE:

"Quelles sont à l'heure actuelle les chances d'emploi pour les jeunes?"

2ème PARTIE:

"Les jeunes peuvent-ils espérer trouver de l'emploi?

Dans quels domaines principalement?

Quelle orientation nouvelle doit-on donner aux jeunes et quelles créations s'imposent pour qu'ils puissent trouver un emploi permanent?"

3ème PARTIE:

"A qui revient le soin d'aider les jeunes à trouver un emploi permanent et quelle méthode doit-on employer?"

4ème PARTIE:

"Quel doit être le travail de l'Union concernant l'emploi des jeunes?"

SYMPATHIES A LA FAMILLE DUFORT

Voici la liste des témoignages de sympathies présentés à M. Albert Dufort et à sa famille à l'occasion du décès de Mme Albert Dufort de St-Roch

OFFRANDES DE MESSES — MM. les abbés Yves Laporte, Rosaire Paquin, Paul Toupin, Antonio Ricard, Hector Geoffroy, Rosaire Dufort, Albert Laporte Yvon Vandal, Olier Bérard, Rosius Guilbault, Gabriel Amireault, Lorenzo Forest, Julien Roupel, Léopold Bellerose, Paul Valois Eugène Dumontier, Léo Forest, Lucien Gravel, Roland Bérubé, Louis Richard, J.-Albert Tremblay, Jean Lafrenière, R. Père Moisan, c.s.v., MM. et Mmes Edouard Labrèche, Paul Beaudet, Jean-Robert Piette, avocat, Ernest Forest, notaire, J.-A. Rivard, Mmes Félix Beausoleil, Pierre Coutu, Joseph Venne.

BOUQUETS SPIRITUELS. — Maison Provinciale des religieuses des Sts-Coeurs de Jésus et de Marie, de Joliette; Sr Marie Albertine, Sr Joseph Henri, Sr Séraphine du Divin Coeur, les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie du couvent de St-Roch, MM. et Mmes Stanislas Dufort, Edouard Ethier, A. Pilon, Mme Omer Malo, MM. Marcel St-Jean, Georges Perreault, Bernard Jasmin, Camille Gilbert, Guy Poirier, Mme Armand Labrèche, Frère R. Tétreault, c.s.v., Mlle Jacqueline Dufort, Mlle Jeanne d'Arc Dufort, M. et Mme Albany Guilbault, M. et Mme Siméon Labrèche, M. et Mme Edouard Labrèche.

SYMPATHIES — Le personnel du Séminaire de Joliette et le R. Père supérieur Alp. de Grandpré, Sr Joseph de Palestine, familles Albert Viau, Paul Faucher, Georges Liard, J.-U. Desjardins, Joseph Forget, Ernest Dufort, MM. et Mmes Léo Dufort, Delphis Dufort, J.-C. Gibouleau, J.-A. Dufort, Alcide Nourry, Edmond Papineau, Lucien Simard, Roméo St-Germain, Philippe Chevalier, Léonard Duval, Alfred Tremblay, Télesphore Aubry, Adrien Dufort, Wilfrid Bonenfant, Edouard Majeau, maire de l'Epiphanie, Roland Malo, Lucien Archambault, agronome, Dr C.-E. Germain, Zéphirin Beaucage, J.-E. Beaudoin, Albert Maher, Majoric Brien, Simon Forest, Aza Dufort, Léonard Laflamme, Mlles Marguerite Trudel, Victoire Dupuis, Marguerite Desrochers, Antonide Dufort, Augustine Magnan M. Louis-Roch Trudel, Gérard Bonenfant, Lucien Leclerc, Alfred Olivier, Marcel St-Jean, Maurice Majeau, Maurice Grégoire, Chs-Auguste Beaudoin, René Langelier, Gaspard Ethier, notaire, etc.

Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?

Plus que jamais les cartes sont brouillées en Europe. Qui profite surtout de cet imbroglio? Qui a intérêt à dresser les puissances les unes contre les autres?

L'U. R. S. S., répond sans hésiter un écrivain belge, spécialiste des affaires soviétiques et bien au courant de la situation européenne. Par une analyse fouillée des principaux discours prononcés au dernier congrès communiste tenu à Moscou il révèle quel est le fond de la pensée des maîtres de l'U. R. S. S., et montre où ils veulent vraiment en venir.

L'Ecole Sociale Populaire publie ces pages dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts sous le titre: *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?* Brochure d'actualité s'il en fut et d'un grand intérêt. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à l'*Action paroissiale*, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

NOS FERMIERES VOYAGENT

(ST-ESPRIT, 24 août) — Mardi, le 22 août les membres du cercle des fermières étaient en liesse. Vingt-trois dames et 32 jeunes filles faisaient le voyage à l'exposition de Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

Les jeunes filles toutes joyeuses chantent de gais refrains. Les dames plus calmes rient et causent avec animation. Toutes sont heureuses et les figures réjouies le prouvent. Faire un voyage d'étude en même temps d'un pèlerinage, quelle chance!

A 10 heures moins un quart, nous arrêtons quelques instants à Trois-Rivières et l'on part pour aller dîner au Cap. Après un bon repas, nous nous mettons en marche pour visiter le sanctuaire et les belles choses qui l'entourent.

La cloche sonne et le R. Père nous appelle. Après une petite instruction ,il chante le salut du St-Sacrement et on nous fait vénérer les reliques.

En route pour Trois-Rivières. Nous arrivons au terrain de l'exposition où nous fûmes reçues chaleureusement. On se divise par groupes pour visiter .

Troupeaux de vaches, chevaux, moutons, porcs, poules, dindes, oies, etc., etc.

Légumes de choix placés avec symétrie, originalité, attirant l'attention par leur forme parfaite et leur beauté. Plantes rares, fleurs de toutes sortes tout est magnifique.

Démonstrations de magasin de poêles, meubles, peinture, chaussures, conserves, instruments de musique. Toute l'industrie canadienne représentée par des marchands et des industriels de Trois-Rivières.

Nous montons au deuxième, notre domaine, les ouvrages manuels: tricots ,couvre-pieds, tissage, art culinaire, pain domestique, de la préparation jusqu'à la cuisson.

Nous rencontrons les RR. Soeurs de Ste-Anne de l'Ecole ménagère de St-Jacques qui ont beaucoup d'ouvrages exposés et primés.

Nous admirons leur démonstration sur l'érable canadien. L'apiculture occupe un coin. Les abeilles finissent un gâteau sous nos yeux. Le miel blanc en gâteau et coulé est de première qualité.

L'ameublement d'un vivoir, celui d'une chambre avec tous ses accessoires tissés, brodés, avec peintures, tableau, étain repoussé, etc., etc. sont là pour décoration.

Les Soeurs de Ste-Ursule ont aussi de fameux travaux de bois découpé, travaillé avec art et méritant certainement des louanges ainsi que tous les autres ouvrages exposés.

Nous apercevons Mme Françoise-Gaudet Smet. Les membres du conseil s'empressent d'aller la saluer. Elle portait un costume de laine du pays avec une blouse de lin tissée. Aimable et gentille, elle donna plusieurs conseils à notre dévouée présidente et nous promit une visite bientôt.

Bienvenue à cette brave canadiene, directrice de Paysanna.

Hélas! il faut penser au retour. Bien à regret nous quittons toutes ces belles choses pour prendre notre souper et retourner au foyer où nous attend la tâche journalière.

En route, arrêt de quelques instants à Louiseville, à Yamachiche pour une prière à Ste-Anne et à la petite sainte de l'Eglise.

Arrivée à 10 heures sur la place de l'église à St-Esprit, à chacune bonsoir, merci aux organisatrices de ce voyage, sincères remerciements à notre aimable présidente.

Conservons un bon souvenir de ce voyage intéressant et pieux. Espérons d'en faire un autre aussi beau l'an prochain.

La secrétaire-trésorière du cercle des Fermières.

PRODUCTION DE FOURRURE BRUTE

Au cours des 12 mois finissant le 30 juin 1938, la valeur de la production de fourrure brute au Canada a été de $12,527,497 contre $17,526,365 la saison précédente, et $15,464,883 pendant la saison de 1935-36. Ces totaux comprennent la valeur des pelleteries prises par les trappeurs, et de celles vendues par les fermes à fourrure; ces dernières représentent environ 46 pour cent du total.

Québec vient en tête de toutes les provinces du Canada pour ce qui est de la valeur totale de la production de fourrure brute; elle est suivie de près par l'Ontario, tandis que l'Ile du Prince-Edouard vient troisième. Le rapport qui existe entre la valeur de la production de chaque province et celle de la production totale pour le Canada est indiqué par les pourcentages suivants: Québec 17 pour cent; Ontario, 16; Ile du Prince-Edouard, 14; Territoires du Nord-Ouest, 10; Alberta, 9; Manitoba, 8; Saskatchewan, 7; Colombie-Britannique, 6; Nouvelle-Ecosse, 6; Nouveau-Brunswick, 5; et le Territoire du Yukon, 2.

LE BLE

Au 31 juillet 1939, les stocks totaux de blé au Canada se chiffraient par 95,013,476 boisseaux. Cette quantité représente une augmentation de 71,460,248 boisseaux sur le reliquat exceptionnellement faible de 23,553,228 boisseaux — évaluation revisée — et c'est le plus gros reliquat que nous ayons eu depuis trois ans, le reliquat de blé au Canada en 1936 se montait à 108,094,277 boisseaux.

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Pour le temps des

CLASSES

VOUS AVEZ TOUJOURS FAIT DE BONS ACHATS CHEZ-NOUS, PARCE QUE NOS MARCHANDISES N'ONT JAMAIS ETE DE

MAUVAISE QUALITE

Pour votre fils

Faites faire un bon habit

"Fashion – Craft"

pour l'épreuve rude des classes

Venez l'habiller complètement chez-nous à un prix plus bas que jamais.

• • •

Pour vos filles

OTTOMAN à la verge — LINGERIE à la verge et au morceau.

VENTE de 15 JOURS

C'est une occasion pour vous d'habiller vos enfants à des prix qui ne reviendront pas.

CHEZ

Geo. Daher

Entre la Banque Provinciale et la Bijouterie Lachapelle

SEMENCES IMPORTEES

Au cours des 12 mois allant du 1er juillet 1938 au 1er juillet 1939 il s'est importé au Canada 3,658,022 livres de graine de mil — fléole des prés —: cette quantité n'est dépassée par aucune autre importation de semence de grande culture. Toute cette graine venait des Etats-Unis. Dans les importations de semences de jardin pendant la même période, les pois venaient en tête avec 757,585 livres; les pays d'origine, par ordre de quantité fournie, sont les suivants: Etats-Unis, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande, Hollande, Chine et Japon.

Comment soigner les brûlures

Malgré les installations modernes de chauffage, les brûlures sont plus fréquentes qu'on ne le croit.

Voici quelques recettes qui vous permettront de soulager la douleur et même d'empêcher la formation des cloques si désagréables:

Il ne faut jamais tremper le membre brûle dans l'eau froide. Cela provoque un soulagement immédiat mais compromet la guérison.

Des compresses d'eau tiède bouillie calment la douleur dans le cas de brûlures bénignes. Pour éviter la formation des cloques, badigeonnez la plaie avec une huile d'olive, de lin, de glycérine. Saupoudrez ensuite la brûlure de talc et enveloppez d'un pansement.

Si les cloques se sont formées, percez-les à l'aide d'une aiguille préalablement flambée mais ne détachez pas la peau qui s'est formée.

Généralement, s'il s'agit de brûlures superficielles, un badigeonnage à l'huile de lin et un poudrage avec du bicarbonate de soude suffisent. Si vous n'avez pas de remède sous la main, râpez une pomme de terre crue et flottez sur la brûlure, vous aurez un soulagement rapide.

Si vous vous brûlez avec le phosphore d'une allumette, trempez immédiatement la main dans une solution de soude. La guérison est immédiate.

Si vous avez une brûlure provoquée par un acide quelconque, lavez à l'eau de chaux ou à l'eau dans laquelle vous aurez fait dissoudre du bicarbonate de soude.

Pensionnat St-Joseph de St-Liguori

Dirigé par les Soeurs de Ste-Croix

Cours complet de la première à la dixième année inclusivement: français, anglais, dactylographie, sténographie ,etc.

Entrée: mardi le 5 septembre.

24a. 2 fs.

AVIS PUBLIC

Province de Québec,
Municipalité de
STE-ELISABETH

SOUMISSIONS DEMANDEES

Le Conseil municipal de Ste-Elisabeth demande et recevra des soumissions pour la construction d'un pont situé sur la rivière Bayonne, près de la propriété de Dame Théodore Gadoury, dans la dite municipalité de Ste-Elisabeth, suivant les plan et devis du Ministère des Travaux Publics déposés et visibles au bureau de la corporation municipale de Ste-Elisabeth.

Les soumissionnaires devront être résidant dans le comté de Joliette.

Les soumissions qui devront être cachetées et accompagnées d'un chèque accepté pour un montant égal à dix pour cent (10%) du montant de la soumission seront reçues au bureau de la corporation d'ici le cinq (5) septembre prochain 1939, date à laquelle le conseil municipal les prendra en considération. Elles pourront aussi être déposées à la table du conseil à la date susdite mais avant l'ouverture de la séance qui doit être à 8 heures p.m.

Les entrepreneurs devront, s'il y a lieu, se soumettre à la loi des salaires raisonnables ou à toutes lois dans le même sens qui pourront les concerner, de sorte que la corporation ne sera jamais responsable d'aucune réclamation relativement aux salaires de tous employés quelconques à cette construction.

La corporation ne s'engage à accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les matériaux, en autant qu'il sera possible, devront être pris dans la municipalité de Ste-Elisabeth. La main d'oeuvre devra être approuvée par le conseil municipal qui aura le contrôle absolu sur le choix.

Donné à Ste-Elisabeth, ce 23 août 1939.

Edouard PERREAULT, maire
P.-L. CASAUBON, sec.-trés.

Vraie copie:

P.-L. CASAUBON, sec.-trés.

24a. 2 fs.

L'Action populaire

LE MEILLEUR MEDIUM DE PUBLICITE DE LA REGION

Demandez notre carte de tarif

● Lisez et faites lire l'*Action populaire*, le journal qui vous renseigne sur tous les événements importants.

Voulez-vous une protection parfaite? Si oui, placez vos assurances

PAR L'ENTREMISE DE

J.-C. Perrault Enrg

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales.

69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. privée: 607

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE , PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

45, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

Lisez L'ACTION POPULAIRE

EN VACANCES

PIE XII LOUE LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

INITIATIVE BIEN INSPIREE — LES ELEMENTS ESSENTIELS DE LA PAIX — BENEDICTION DU SOUVERAIN PONTIFE

Texte de la lettre adressée par le cardinal secrétaire d'Etat au R. P. Archambault, S. J.

"L'Osservatore Romano" du 9 aout publie en première page la lettre que S. Em. le cardinal Maglione vient d'adresser au nom de Sa Saintete Pie XII au president des Semaines sociales du Canada, le R. P. Archambault, S.J., à l'occasion de la prochaine Semaine de Québec .C'est pour repondre, note le journal du Vatican, à l'hommage que l'episcopat et les dirigeants des Semaines sociales ont fait parvenir au Souverain Pontife en lui demandant ses directives et la Benediction apostolique que le Saint-Pere a fait adresser cet important document dont un résume a deja paru dans les journaux.

En voici le texte:

Mon Révérend Père,

Le theme de la Paix par lequel l'Ecole sociale Populaire annonce la célebration prochaine de la XVIIe Semaine sociale des catholiques franco-canadiens, est dicte par le moment actuel plutot que choisi par le zele eclairé des organisateurs d'une manifestation periodique si bien inspirée. Rien en effet n occupe tant les esprits à l heure presente et ne forme le sujet d'une plus grande préoccupation pour tous que le besoin de cette paix, apres laquelle les peuples aussi bien que les individus soupirent aujourd hui plus que jamais.

Pleinement consciente des raisons profondes de ce trouble universel ayant ses racines dans les passions qui empêchent de voir la Vérité et la Justice et en sont les pires ennemis, l'Ecole Sociale Populaire se propose d'étudier le probleme de la Paix sociale aussi bien que de la paix nationale et internationale à la lumière des principes chrétiens, qui donnent la clef de la solution, et surtout à la lumière de cette grande réalité qui s'appelle l'amour, ou plutôt la Charité, sans laquelle même la Justice est un leurre dangereux et une cruelle duperie.

En remontant ainsi aux sources de la Paix, dont la Justice est la gardienne et la règle, une vérité, entre autres, apparaitra dans toute sa lumière: la nécessité d'atteindre ces grands biens que sont la Justice et la Paix, par la voie du sacrifice, qui vous porte tous à renoncer plutôt qu'à exiger. Ni le syndicalisme et la collaboration des classes, ni l'organisation corporative ni enfin un sain nationalisme et une parfaite éducation nationale ne peuvent réaliser dans la Justice, la Paix sociale ou la Paix des nations, tant que le sacrifice est exclu et que seul le droit strict cherche à triompher.

Mais s'il est vrai que la paix entre les peuples tient aujourd'hui le premier plan de l'actualité, il n'est pas moins vrai que toute paix extérieure prend sa source dans la paix intérieure de la conscience, et toute paix collective a sa racine premiere dans la paix individuelle, qui est le fruit spontane de la Justice chrétienne. Aussi le Saint-Pere voit-il avec plaisir la part très large qui est faite dans le programme de cette Semaine Sociale à la paix dans l'individu et dans la famille. C'est là en effet que les valeurs morales des peuples ont leur origine; et rien ne vaut pour le bonheur des nations comme la formation élevée de la personnalité chrétienne par l'exercice des vertus privées et familiales, et surtout par la culture profonde du sentiment religieux d'après les principes de l'Evangile. En insistant sur ce point ,le travail de votre Semaine Sociale va se développer sur un terrain absolument solide, puisque il aura surtout en vue le principe fondamental du bonheur de l'homme: "Cherchez avant tout le Royaume de Dieu et sa justice" c'est-a-dire un principe, dont l'oubli est la raison foncière de tous les malheurs de la société et dont la mise en pratique a toujours porté les individus et les collectivités à la possession de cette tranquillité dans l'ordre, qui est seule capable de dédommager les enfants de Dieu de beaucoup de leurs misères.

Organisé de la sorte, le travail de cette Semaine Sociale vient bien à son heure pour rappeler une doctrine dont l'opportunité ne peut échapper à personne, et pour être le reflet de la pensée du Saint-Siège dans une affaire qui, à un tel degré, intéresse l'Eglise et le monde. Quels que puissent être les résultats pratiques de votre réunion solennelle, nul ne pourra l'empêcher de réveiller les idées, de susciter des réflexions, de contribuer à maintenir en toute sa vigueur dans les consciences l'enseignement de Jésus-Christ et de son Représentant en une matière si grave dans toutes ses conséquences.

En attendant Sa Sainteté élève de tout coeur Sa prière à Dieu afin qu'Il soit large de ses lumières aux dévoués soldats de Sa parole et veuille rendre de tout point féconde, leur bonne volonté. Elle vous remercie donc de vos généreux efforts, et formant les meilleurs voeux pour les plus heureux accroissements de l'Ecole Sociale Populaire, accorde volontiers à son digne directeur, à ses collaborateurs et à tous ceux qui prendront part à la XVIIe Sesion annuelle des Semaines Sociales du Canada la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N.-S.

L. Card. MAGLIONE.

J'AIME!!

Dieu a mis dans notre pauvre coeur un sentiment pur et généreux, une brillante flamme qui brûle sans se consumer, une douce et agréable vision qui nous rappelle que nous sommes faits non pour les choses viles et basses, mais pour le grand, le beau, le divin... Cette bienfaisante clarté c'est l'Amour!

Oui j'aime!... et les grandes aspirations de l'Amour poussées jusqu'aux généreux dévouements à toutes les nobles causes procurent le véritable bonheur.

J'aime cette riante nature ornée par l'artiste divin avec un goût exquis pour le bonheur de l'homme afin de lui laisser entrevoir dans cette oeuvre d'art quelques reflets de la beauté du ciel.

J'aime les radieuses beautés de l'aurore crépusculaire quand, l'astre du jour monte majestueux à l'horizon en feu et déploie ses chauds rayons qu'il déverse ensuite avec profusion sur la terre.

J'aime la sérénité, le calme, la paix du soir; à cette heure d'une douceur infinie où toutes les voix extérieures se taisent, où l'horizon est encore éclairé, enflammé par le soleil couchant, tandis que, de l'autre côté du ciel, la lune silencieuse monte dans le pâle Orient au sein de l'ombre sereine et que, dans un concert divin la nature chante sa dernière prière et s'endort dans le scintillement lumineux des étoiles.

J'aime la délicatesse et la vanité des fleurs; ces sourires de Dieu qui embaument notre route de leurs doux parfums égayant en même temps l'esprit et le coeur.

J'aime la limpidité des grands océans; l'oeil se repose sur l'ensemble de leurs eaux, rien ne disparaît, rien ne passe; tout demeure, c'est de là que vient le calme parfait, le repos profond dans lequel l'âme peut être plongée sur leurs bords et goûter ainsi quelque chose de l'infini...

J'aime les suaves harmonies du jour qui meurt pour faire place aux cantiques de la nuit sur la terre. Chaque créature y mêle sa voix depuis le brin d'herbe qui murmure au souffle de la brise jusqu'au tonnerre qui roule en grondant dans les nuages; depuis l'insecte qui bourdonne caché dans les plis d'une fleur jusqu'aux terribles intonations des vagues qui se heurtent sur la vaste mer. J'aime ce ravissant concert de toutes les créatures chantant à l'unisson la puissance et la gloire du Créateur.

J'aime la voix grave et sonore des clochers qui, presque à toute heure du jour et de la nuit chantent dans une mélodie divine et sacrée la sublime prière... Cette douce voix qui court par les champs gravissant les montagnes, descendant les vallons cachés et pénétrant dans les forêts les plus profondes, domine tous les bruits humains... Voix de consolation, d'espérance et d'amour... elle parle sans cesse, on l'entend partout convoquant les âmes à s'unir par les mêmes voeux, dans un même amour!...

J'aime le silence religieux de nos temples divins, la flamme vacillante de la lampe d'or qui brille devant l'Hostie comme un hommage perpétuel au Christ, le divin Isolé de nos autels.

J'aime le sourire candide de l'enfant dans les bras de sa mère; il est le rayonnement d'une âme pure et heureuse qui sent le besoin de se répandre au dehors pour déverser le trop plein de son coeur.

J'aime le front grave du vieillard qui relève sa tête blanche vers le firmament attendant la mort dans un espoir paisible et nous montrant dans sa physionomie reposante le calme et la sérénité du radieux couchant de sa vie remplie de travail, de labeur, de sacrifice et d'ineffable paix.

J'aime ces douces affections de la famille, ce sanctuaire béni que Dieu a laissé à la terre pour rappeler un peu le bien-être du ciel.

J'aime les grandes et saintes joies, même les plus légitimes, qui sont une part restreinte de la vie mais qui semblent être mises sur notre chemin afin de ne pas oublier les éternelles joies du ciel.

J'aime ces hautes intelligences qui montent vers les sommets splendides, qui planent sur les cimes et versent ensuite par torrents la lumière pure des divines sciences; cette lumière intense éclaire le monde et donne à tous la sublime beauté de l'Evangile.

J'aime les âmes grandes et profondes en qui la douleur a creusé des sources intarissables; ces âmes couronnées d'épines, meurtries, brisées dans leurs espérances mais qui surabondent de joie malgré leurs épreuves et savent comprendre ensuite que la peine des autres entre mieux dans les coeurs atteints.

J'aime les coeurs sacrifiés qui savent s'immoler en acceptant la fatigue et l'épuisement que causent les oeuvres difficiles, en surmontant l'horreur que les sens fatigués ont pour le travail; ces coeurs nobles et héroiques qui parcourent la route de la vie en chantant; car chanter: c'est croire, c'est affirmer que derrière la nuit il y a la lumière; derrière l'épreuve, il y a l'Amour... l'Amour! consolation intime et douce récompense de tant de choses; et monter en chantant malgré tout c'est affirmer que notre espérance est pleine d'immortalité!

J'aime! J'aime! Mon coeur est insatiable d'amour et de désirs. Mais c'est toi, ô Jésus qui a mis dans ce coeur ce mystère de l'Amour et tu m'en as fait sentir toute l'immensité et l'éternel besoin que toi seul peux satisfaire. Il n'y a que toi qui peux combler mes espérances et suffire à ce brûlant désir d'aimer! O Coeur aimé plus que toutes choses, le cri de mon âme s'élève vers toi. Aie souvenir de moi. Que la douceur de ta charité rende le courage à mon coeur! Que ton pardon soit pour moi une grâce qui purifie, sanctifie et embellit mon âme dans ton divin Amour. Que ta miséricorde s'émeuve en ma faveur et soit pour moi un gage de ton amour. O Dieu tu as creusé dans mon pauvre coeur un abîme si profond que seul tu es capable de le combler; tu as donc droit à mon amour. Aussi je t'aime de tout coeur sans arrière-pensée, sans calcul, mais simplement, suavement, fortement comme tu m'as aimé.

O Jésus, en vous mettant vous-même dans le coeur de vos chrétiens, vous leur assurez ce que le monde, sans vous, ne leur donnera jamais: la "perpétuité de l'amour". Vous leur apprenez à chercher en eux plus qu'eux - mêmes ; vous donnez à leur ardeur croissante un aliment inépuisable; vous les défendez des vulgaires écueils où vient se perdre l'amour profane qui, au lendemain de ses premières joies, expire en se disant éternel; vous placez les nobles âmes qui s'aiment en vous sur un chemin où leur affection pourra toujours avancer puisque vous êtes, ô Dieu, le seul et bienheureux abîme ou puisse se perdre un si pur amour!...

LOTUS BLEU.

GESTE D'EVEQUE

Outre les aumônes publiques, qui de règle consumaient tout le revenu de l'évêché tous les ans, M. de Coislin (1636-1706) qui fut évêque d'Orléans, en faisait quantité d'autres, qu'il cachait avec grand soin. Entre celles-là, il donnait quatre cents livres de pension à un pauvre gentilhomme ruiné qui n'avait ni femme ni enfants, et ce gentilhomme était presque toujours à sa table tant qu'il était à Orléans.

Un matin les gens de l'évêque trouvèrent deux fortes pièces d'argenterie de sa chambre disparues, et un d'eux s'était aperçu que ce gentilhomme avait beaucoup tourné là autour. Ils dirent leur soupçon à leur maître, qui ne le put croire, mais qui s'en douta sur ce que ce gentilhomme ne parut plus Au bout de quelques jours, il l'envoya guérir, et tête à tête il lui fit avouer qu'il était le coupable.

Alors M. d'Orléans lui dit qu'il fallait qu'il se fût trouvé étrangement pressé pour commettre une action de cette nature, et qu'il avait grand sujet de se plaindre de son peu de confiance de ne lui avoir pas découvert son besoin. Il tira vingt louis de sa poche, qu'il lui donna, le pria de venir manger chez lui à son ordinaire, et surtout d'oublier, comme il le faisait, ce qu'il ne devait jamais répéter. Il défendit bien à ses gens de parler de leur soupçon et l'on n'apprit ce trait que par le gentilhomme même, pénétré de confusion et de reconnaissance.

RECETTES EPROUVEES

JUS DE TOMATES

Le jus de tomates s'emploie de bien des façons différentes. Un verre de jus de tomates refroidi, avec ou sans assaisonnements, forme une entrée rafraîchissante et nourrissante pour le repas.

Il y a aussi beaucoup d'autres emplois excellents pour ce jus sain, d'un goût si agréable et d'une si belle couleur. Voici quelques recommandations pour inclure le jus de tomates dans les menus d'été.

LAIT DE TOMATES

1-4 tasse de jus de tomates; 3-4 tasse de lait.

Mélangez parfaitement le jus de tomates et le lait. Servez bien refroidi.

CONSOMME A LA GELEE DE TOMATES

2 tasses de jus de tomates; 1 tasse de consommé, en conserve; 3-4 tasse d'eau; 1 1-2 cuil. à soupe de gélatine; 1-4 tasse d'eau froide; 1 cuil. à soupe de jus de citron ou 1 cuil. à thé de sauce Worcestershire et 1 cuil. à thé de jus d'oignon; sel et poivre au goût.

Faites chauffer le jus de tomates, le consommé et l'eau jusqu'au point d'ébullition. Faites dissoudre la gélatine trempée dans l'eau froide dans le liquide chaud. Ajoutez les assaisonnements. Refroidissez. — Servez dans des tasses à bouillon.

SALADE DE FROMAGE ET A LA GELEE DE TOMATES

1 cuil. à soupe de gélatine; 3 cuil. à soupe d'eau; 1 tasse de jus de tomates; 1 1-2 tasse de fromage de crème ou fromage blanc, cottage; 1-2 tasse de sauce à salade; jus de la moitié d'un citron; 1 cuil .à soupe de sucre; 1 tasse de carotte râpée; 1 petit piment vert, haché; 1 cuil. à soupe d'oignon emincé; 1 petit concombre égrené et coupé en dés; sel au goût.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Melangez ensemble tous les ingrédients. Remuez dans la gélatine dissoute. Versez dans des moules sincés avec de l'eau froide. Refroidissez. Démoulez sur de la laitue croquante.

BISCUITS AU THE AUX TOMATES

2 tasses de farine; 4 cuil. à thé de poudre à pâte; 1-2 cuil. à thé de sel; 3 cuil. à soupe de beurre; 1-2 à 2-3 tasse de jus de tomates.

Tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporez le beurre. Ajoutez le jus de tomates de façon à faire une pâte molle. Mettez sur une planche légèrement enfarinée. Roulez jusqu'à environ 3-4 pouce d'épaisseur. Coupez avec un découpeur à petits gâteaux. Faites cuire au four à 450 degrés F. pendant 10 ou 12 minutes. Servez avec de la salade à fruits ou à légumes.

NOTE — On peut ajouter 1-2 tasse de fromage râpé au mélange et réduire le beurre à 2 cuillerées à soupe.

Locataire et propriétaire

On raconte que, quelques jours avant de succomber au mal qui devait l'emporter ,Mme Léon Blum fut conduite dans une clinique... tenue par des religieuses.

Apercevant au mur de sa chambre un Crucifix, la malade pria l'infirmière de retirer cet emblème. l'infirmière répondit qu'elle devait en référer à la Mère supérieure. Celle-ci vint.

— Veuillez avoir la bonté de retirer ceci, fit Mme Blum.

— Et pourquoi, Madame? riposta la religieuse.

— Mais ici, je suis la locataire!

— Hélas! Madame, reprit la supérieure. Lui, ici, c'est le propriétaire.

Un connaisseur

Au cours d'une conférence féministe de Me Jacques Bertillon, un approbateur se lève pour appuyer la thèse de l'oratrice. Il affirme avec vigueur que la femme résiste mieux à la douleur que l'homme.

— Merci, docteur! lui crie, dans un sourire, la conférencière.

— Non, pas docteur, bottier! rectifie l'interrupteur.

Tel père

— Monsieur le professeur, êtes-vous content de mon jeune fils?

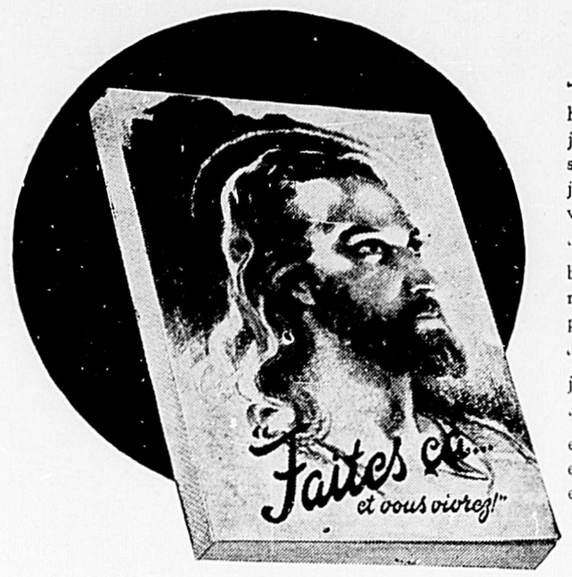
— Très content, madame; cet enfant a soif de savoir.

— Il tient de la famille: il a mon savoir et la soif de son père.

Avertissement

La patronne (à la bonne) — Je vous préviens, Rose, que ce soir nous aurons le marquis de Calusa del Sierra de Castillona.

La bonne. — Alors, va encore falloir que je mette des rallonges à la table!...



"Faites-Cà, et vous Vivrez"! O vous, hommes que j'ai tant aimés, fût-il jamais une douleur semblable, ou simplement comparable à celle que j'ai volontairement soufferte pour votre rédemption?"

"Votre rachat, vous le devez à ma bonté. Et pourtant, chaque jour ne me fournit-il pas de nouvelles preuves de votre ingratitude?"

"Malgré vos déficiences, divinement, je vous aime quand même. Tous!"

"Lisez mon testament que voici. Il est le secret du bonheur humain; il est la clef du Paradis. Faites Cà, et vous Vivrez . . . éternellement."

Fac-similé de l'évangile "Faites-Cà, et vous Vivrez", qui parait aujourd'hui, en quatrième édition. On sait que le tirage global de ce volume est maintenant de 510,000 exemplaires. La 4ième édition, particulièrement élégante, vous est offerte, avec une couverture en 5 couleurs et un intérieur en 3 couleurs, au même prix minimum qu'auparavant, 10 sous l'exemplaire. ✝ Pour renseignements, appelez BE. 2559, ou écrivez à Propagande Catholique Romaine de la Bible, Edifice de la Centrale Jociste, 1037, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Pensée

"L'Etat ne doit rien négliger pour créer ces conditions matérielles de vie, sans lesquelles une société ordonnée ne peut subsister et pour fournir du travail, spécialement aux pères de famille et à la jeunesse. A cette fin, qu''on amène les classes possédantes à prendre sur elles, vu l'urgente nécessité du bien commun, les charges sans lesquelles ni la société humaine ne peut être sauvée, ni les classes elles-mêmes ne sauraient trouver le salut. Mais les mesures prises dans ce sens par l'Etat doivent être telles qu'elles atteignent vraiment ceux qui, de fait, détiennent entre leurs mains les plus gros capitaux et les augmentent sans cesse, au grand détriment d'autrui".

Pie XI.

Encyclique *"Divini Redemptoris"*.

Mots d'enfants

En classe:

La maîtresse. — Lili, qu'est-ce qu'un nom abstrait?

Silence complet.

— Tu n'en sais rien? Eh bien, c'est le nom d'une chose à laquelle vous pouvez penser, mais qu'il vous serait impossible de toucher. Tu comprends?

— Oui, Madame.

— Eh bien, alors, peux-tu me donner un exemple?

— Oui, Madame: un fer rouge.

ST-EDMOND

(D.N.C.) — Dimanche le 3 septembre nous aurons notre pèlerinage au cimetière. Cette cérémonie aura lieu après la grand'messe paroissiale laquelle commence à 9 h. 30 de l'heure solaire. Il y aura sermon de circonstance. Tous les parents et amis sont invités.

50 ANS — La paroisse célèbrera prochainement, en octobre, le cinquantième anniversaire de sa fondation. De belles fêtes se dérouleront dans la paroisse à cette occasion. Un grand tirage a été organisé pour la circonstance. Nous publierons prochainement le programme complet.

Mlle A. Lavallée
professeur de diction, de piano et de violon
Ouverture des cours le 4 SEPTEMBRE
S'inscrire le plus tôt à 27A, MANSEAU,
Tél. 209 JOLIETTE
27a. 2 f.

● *Vos imprimés doivent avoir un cachet de distinction.*

L'Action populaire

vous offre les services d'ouvriers compétents, et un matériel moderne est à votre disposition.

● *Demandez nos prix avant de placer vos commandes.*

Couvent de L'Epiphanie

Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Communications faciles:
Canadien Pacifique — Canadien National — Autobus

RENTREE: LE MARDI 5 SEPTEMBRE

Cours complet de langue française. Anglais. Conversation anglaise. Piano. Violon. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Chant. Diction. Culture physique. Cours d'Hygiène. Enseignement ménager. Tissage.

JARDIN DE L'ENFANCE

pour garçons pensionnaires de 5 à 12 ans — Terrain de jeu
Préparation au cours classique.

COLLEGE ST-ANSELME, RAWDON

Cours commercial anglais

pour les élèves qui ont une bonne connaissance française

Entrée le 6 septembre

Directeur: *Frère J.-S. LAVOIE, c.s.v.*

10a. 4 fs

Cours d'anglais

CONVERSATION -- GRAMMAIRE

Professeur certifié et gradué du collège de Providence, R.-I.

PHILIPPE D. PLANTE, B.A.

Pour informations: 45 BLVD, MANSEAU, JOLIETTE

Tél. 958 ou 113

Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,
14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :

PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine
ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

A.-Marie Poirier

14a, place Lavaltrie,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE **Tél. 61**

La Fête du Travail à l'Hôtel des Postes

Le public est prié de noter que le 4 septembre prochain, jour de la FETE DU TRAVAIL, le service suivant sera donné à l'Hôtel des Postes, à Joliette.

1 — Les guichets ouvriront de 8 h. a. m. à 12 h. p. m., seulement, pour la transaction de toutes les affaires postales.

2 — Il n'y aura pas de livraison générale par facteurs dans l'avant-midi. Cependant, une distribution dans le centre des affaires aura lieu comme d'habitude à 11 h. 30 a.m. et la livraison de 1 h. 30 p. m. sera faite dans tous les quartiers de la ville.

3 — La réception et l'expédition des dépêches se feront comme à l'ordinaire.

4 — Le service des lettres-exprès (livraisons spéciales) fonctionnera toute la journée, de même que celui de l'expédition des lettres "par avion".

5 — Toutes les boîtes aux lettres seront levées comme un jour ordinaire.

L.-J. MASSE,
Maître de Poste.

MELI MELO

INSTITUT ROBILLARD

L'entrée des classes à l'Institut Robillard, 84, rue Richard, Joliette, sera le 5 septembre prochain. Les élèves de 1ère à 12e année sont acceptés. Nous préparons les examens du certificat d'études autorisé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. En plus une attention spéciale est accordée aux matières commerciales, comptabilité, anglais, conversation anglaise, sténographie bilingue et dactylographie. Veuillez s'il vous plaît vous inscrire au plus tout. — Téléphone 412 17a. 3 f

CORSETS "PERFECTION"

Le corset qui vous ira le mieux, Madame, c'est le "Perfection", fabrique solide, que vous porterez sans fatigue, et dont la durée n'est égalée par aucune marque. Au grand Magasin Boulard, 35, rue Notre-Dame, Joliette. 25mi j.n.o.

BAS DE SOIE "KAISER"

Mesdames, voulez-vous un bas résistant? Adoptez le bas "Kaiser", une marque réputée, un bas qui sied bien à la jambe. Toutes les nuances. Au grand Magasin Boulard, 35 rue Notre-Dame, Joliette 25mi j.n.o.

PAPIER A COPIE

Si vous avez besoin de papier à copie pour clavigraphe... Une aubaine. Papier 8½ x 11 rose ou jaune, seulement. Le blanc au prix régulier. Prix: .70 le 1,000 feuilles, taxe comprise, par la poste .75. Adresser vos commandes à l'*Action populaire*, Joliette. Tél. 270.

J.-R. LASALLE

FERBLANTIER - PLOMBIER
Systèmes de chauffage
A VENDRE
Fournaises à eau chaude usagées No 2 jusqu'au No 8
Fournaise à air chaud capacité: 10,000 pieds cubes
Coin De Lanaudière et Lajoie
JOLIETTE
Tél. bureau: 137 — Tél. rés.: 205
20juil. j.n.o.

HOMME DEMANDE

Si vous voulez être votre propre bourgeois, être à l'abri du chômage tout en touchant un profit de $25. et plus à chaque semaine, vous n'avez qu'à faire application immédiatement pour une localité Watkins dans la ville de Joliette. Pas de capital requis. Nous vous donnons un entrainement complet. Ecrivez à la compagnie J.-R. Watkins, Montréal, Qué. Département QC-J-2 24a. 4 fs.

A VENDRE

100,000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé Tite-Lap marques "Superior" et "Council Standard". Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 1335 Ave. Delorimier, Montréal. . au 9 oct.

CITY HOUSE FURNITURE.

$1. ou $2. par semaine meublera complètement votre maison. Mobilier 3 chambres, spécial $149, comprenant mobilier de vivoir 14 morceaux, chambre à coucher 8 morceaux, salle à déjeûner 10 morceaux. Entreposage gratuit jusqu'à demande. Ecrivez pour livret illustré gratis, 259 ouest Ste-Catherine, coin Jeanne-Mance, Montréal.

NOUVELLE ADRESSE
Ant. Fortin, D.C.
CHIROPRATICIEN
Diplômé de Palmer
14a, place Lavaltrie, Joliette
(voisin du magasin United)
Téléphone 61

PROPRIETE A L'EPIPHANIE

Bonne propriété à vendre à l'Epiphanie, dans le centre des affaires, avec grand hangar, etc., etc. S'adresser à Ed. Ménard, Pont Maskinongé, Qué. 24a. 4 f.p.

M. le Dr Sylvio Ferland

des hôpitaux de Paris
a ouvert son bureau au No
55 Blvd MANSEAU

Médecine générale
Spécialité: CAS DE MATERNITE
Téléphone 1045 11m j.n.o.

A VENDRE

Terre de 136 arpents de superficie, bien bâtie, sucrerie en bon ordre, roulant. S'adresser à Mme Armand St-Jean ,St-Paul de Joliette.

POUR LES ECOLES

Bulletins mensuels pour les écoles, faits sur demande au goût de chaque école, ou bulletins généraux (plusieurs modèles) préparés à l'avance. Carton solide et formule complète. S'adresser à l'*Action populaire*, Joliette. 10a. 4 fs

AGENTS DEMANDES

A tout homme actif, ambitieux, intelligent nous offrons l'indépendance dans un commerce où l'energie et les connaissances peuvent seules établir les profits. Chaque jour est jour de paye. Vendez de la manufacture aux clients 200 produits: toilette, médecines de famille, essences, épices, produits de la ferme, etc. Satisfaction assurée ou argent remis au client comme au vendeur. Commencez tout de suite pour avoir des clients et bénéficier du commerce d'automne. Sans obligation demandez catalogue *gratis*. Produits Familex, 570 St-Clément, Montréal. — No 2.

Téléphone 365
Barrette & Lépine
ASSURANCES GENERALES
Feu - vie - accidents - automobiles garanties
Agents spéciaux pour
LA SAUVEGARDE
Antonio BARRETTE, M.L.A.
Noël LEPINE
45, ST-PAUL, JOLIETTE

ST-COME

(D.N.C.) — NAISSANCES. — Le 21 août, Joseph-Bernard-Guy, enfant de M. et Mme Joseph Beaudry (Mathilda Thériault). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Blais, beau-frère et soeur de l'enfant; porteuse: Mlle Juliette Beaudry, soeur de l'enfant.

* * *

Le 26 août, à M. et Mme Roméo Morin (Annette Chevrette), Joseph-Henri. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Morin, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le 26 août, M. Albert Bernèche, curé, baptisait une fille Marie-Henriette, enfant de M. et Mme Simon Arbour (Germaine Venne) Parrain et marraine: M. et Mme Georges Venne, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Gustave Breault, tante de l'enfant.

MASCOUCHE

(D.N.C.) — Dimanche le 27 août des propagandistes de doctrines à tendances communistes sont venus tenter de faire du travail dans notre paroisse. Ils avaient pensé que le rang de La Plaine leur serait un terrain facile pour répandre leur semence. D'après les informations que nous avons eues ils auraient été deux groupes bien équipés. Ils avaient à leur disposition photographes avec disques pour exposer leur doctrine ce qui est moins fatigant pour la voix et permet de se faire entendre plus facilement.

Ils avaient aussi plusieurs brochures publiées sous la direction de Rutherford; certaines de ces brochures devaient être vendues et sur refus on les donnait après avoir fait de longues sorties sur les méfaits de l'Eglise catholique.

Mais pour l'honneur de notre population nous devons dire qu'ils ont été mal reçus; les gens ont refusé carrément d'acheter de ces brochures; dans certaines maisons ces tristes personnages se seraient montrés assez hardis et insultants. A un endroit, il leur est arrivé une petite aventure qui leur prouvera qu'il y en a d'aussi intelligents qu'eux dans nos campagnes. Tandis qu'ils cherchaient à vendre leurs brochures en exposant leur doctrine, les gens de la maison décidèrent de les faire arrêter et ils se prirent de la manière suivante. Un homme fit semblant de trouver la chose intéressante et se mit à poser de nombreuses questions pour se faire renseigner. Pendant ce temps-là un autre membre de la famille était allé téléphoner à la Sûreté provinciale demandant d'envoyer des détectives tout de suite pour faire l'arrestation.

Nos propagandistes étaient encore à répondre aux questions qui leur étaient posées quand trois solides hommes arrivèrent et leur demandèrent de leur livrer brochures et phonographes. Ils emportèrent le tout à leurs quartiers généraux.

Nous devons donc remercier notre population de la manière qu'elle s'est comportée dans cette circonstance; nos gens ont bien fait cette fois de se méfier de ces étrangers. Nous relatons le fait afin d'en mettre d'autres en garde contre les propagandistes de toutes sortes de doctrines qui trop souvent passent dans nos bonnes campagnes.

* * *

KERMESSE. — Notre kermesse s'est terminée le 26 août dernier. Les résultats sont au delà de toutes les espérances; nos remerciements à tous ceux qui de quelque façon ont contribué au succès de la chose. Nous donnons les noms des gagnants du principal tirage. Mlle Micheline Denis, de Berthierville, a gagné le prix de $50. Le $30. fut gagné par Mme Barthélemy Roy (Marguerite Pauzé) de Montréal, et le $20. par M. G. Bassières de Mascouche.

ST-AMBROISE

(Spécial) — NAISSANCE — M. et Mme Omer Larivière sont les heureux parents d'une fille née le 24 août, et baptisée le lendemain par M. l'abbé A. Riopel, vicaire, avec les noms de Marie-Gertrude-Françoise-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Larivière de St-Liguori, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Reina Larivière, aussi tante de l'enfant.

LAVALTRIE

AGRANDISSEMENT DU CIMETIERE

Dimanche prochain, à 3 hres de l'après-midi, Son Exc. Mgr J.-A. Papineau bénira l'agrandissement du cimetière paroissial. Il y aura alors instruction de circonstance. Les parents, les intéressés et les amis sont invités à cette pieuse et impressionnante cérémonie.

Le dit agrandissement renferme 68 lots de 10 x 12 pieds, 14 de 7 x 12, 19 de dimensions diverses, un terrain commun de 25 x 205 pieds, et un de 12 x 25 pour enfants morts sans baptême.

ST-ROCH

(Spécial) — Ces jours derniers M. et Mme Dr Arthur Montagne, neveu de M. Napoléon Montagne, et leur fille Yolande, leur fils Johnny, de Détroit, étaient de passage à St-Roch chez M. Nap. Montagne, ainsi que M. Onésime Lebeau et Mme Bernard Gagnon ,de Détroit. Ils visitèrent leurs parents de St-Roch, M. Napoléon Montagne et Mme Ulric Lépine de St-Henri de Mascouche.

* * *

Frère Aleris, des Frères des Ecoles chrétiennes, est venu passer ses vacances chez Mme Napoléon Montagne, sa tante et visita aussi d'autres parents.

* * *

Mlle Anna Gariépy, institutrice est de retour de sa vacance après avoir visité ses parents de Earlton, Ontario et sa soeur Mme Armand Messier de Kirland Lake, Ont.

* * *

NAISSANCE. — Le 23 août, a été baptisé Joseph-Armand-Lucien, enfant de M. et Mme Alfred Beauchamp (Valéda Guilbeault). Parrain et marraine: André et Noella Beauchamp, frère et soeur de l'enfant; porteuse: Mme Napoléon Montagne, grand'tante de l'enfant qui fut baptisé par le R. P. I. Fréchette, c.s.v.

Une zône importante de l'Ouest

La zône à laquelle s'appliquent les dispositions de la Loi du rétablissement agricole des Prairies comprend environ 105 millions d'acres de terre dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il y a dans cette région quelque 47,000,000 d'acres de terre améliorée, représentant environ 55 pour cent de l'etendue totale de terre améliorée au Canada. Cette zône constitue également le district agricole le plus important du Canada et c'est l'une des premières régions du monde en ce qui concerne la production du blé et des autres céréales.

Les pommes canadiennes sont appréciées

Le Royaume-Uni importe depuis quelque temps des quantités toujours croissantes de conserves de pommes dans des contenants d'un gallon. Ces pommes au gallon, dit le Commissaire canadien du commerce au Royaume-Uni, sont maintenant très recherchées par les industries de la boulangerie, de la pâtisserie et des restaurants en Grande-Bretagne. Il est probable que la demande ira en augmentant parce que ce produit est commode, bon marché, mais ce développement sera réglé comme autrefois par les conditions qui se produisent sur le marché des pommes fraîches locales d'une année à l'autre, ainsi que par les prix cotés pour les produits en conserves. Les ventes du détail au public consommateur n'ont qu'une importance secondaire. Le plus clair des expéditions canadiennes sur ce marché se compose de pommes de qualité régulière venant de la Nouvelle-Ecosse et en petites quantités, de l'Ontario.

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
TEL. MA 4549
282 ONTARIO OUEST - MONTREAL

La voix de Pie XI

Un SOUVENIR sur DISQUE du Vénérable PONTIFE

L'Action populaire

JOLIETTE

Veuillez nous adresser un disque: *La voix de Pie XI.* Ci-inclus $1.15.

Nom .....

Adresse .....

DISTRIBUTION EXCLUSIVE DE
L'ACTION POPULAIRE
PAR POSTE SEULEMENT

● Détachez le coupon et envoyez $1.00 pour le disque plus .15 pour la poste. Ce souvenir vous sera expédié le plus tôt dans un étui aux couleurs papales:

LE DISQUE

●

Nous entendons les cloches de St-Pierre de Rome et une chorale chantant l'Ave Maria. Pendant que le chant s'éloigne la voix de Pie XI se fait entendre, une voix brisée par la maladie et la vieillesse mais que tous ceux qui l'ont entendue à la radio reconnaîtront facilement. Pie XI dit quelques mots en italien appelant l'humanité à la paix.

L'un de ces disques est en dépôt à la

Librairie René Martin

où on peut l'entendre.

PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, P. Q.

Le lait sur les fermes canadiennes

Un rapport de la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture donne la quantité de lait consommée sur les fermes canadiennes — lait entier, lait écrémé et lait de beurre.

D'après ce rapport, la consommation quotidienne moyenne de lait entier par personne dans les 1,823 familles interrogées au Canada est de 1.09 chopine, mais la consommation moyenne présente de grandes différences d'une province à l'autre.

C'est en Saskatchewan que la consommation est la plus élevée — 1.46 chopine — et au Nouveau-Brunswick qu'elle est la plus faible — 0.90 chopine. — Cette consommation de 1.09 chopine pour les fermes du Canada se rapproche assez près de la consommation quotidienne par tête de 1 chopine dans dans 360 fermes de certaines zônes rurales de l'Ontario, du Québec et de l'Alberta, déterminée dans une enquête précédente par la Division de l'économie. Dans la dernière enquête ,plus d'un tiers, 35.36 pour cent, du lait consommé sur la ferme était employé pour la cuisine et près des deux tiers était consommé comme boisson.

Ce rapport a été préparé par la Division à la requête de l'Association internationale des fermes de campagne pour l'étude de la consommation du lait, de la crème, du beurre et du fromage dans les ménages ruraux au Canada.

BLEUETS CANADIENS

Aux termes de l'accord Canado-américain, le droit de douane sur les bleuets frais, importés du Canada aux Stats-Unis, est de 1c. la livre. La demande de bleuets frais sur le marché de gros de New-York a été active cette année et les premiers arrivages du Canada venaient de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Le marché offert aux bleuets canadiens est bon et comme la demande est vive et que les récoltes du Massachusetts et du Maine sont faibles, on ne croit pas que les expéditions canadiennes exerceront un effet déprimant sur le marché, et on espère que les prix se maintiendront raltivement élevés.

Jos. Frenette
vendeurs des autos
Packard et Hudson
et camions
International
Bureau: 29, St-Paul — Tél. 750
Résidence: 96, Manseau — Tél. 474
C. postale: 68
JOLIETTE

Avant la rentrée des classes

DES PRIX ACCOMMODANTS VOUS PERMETTENT D'AVOIR PLUS POUR VOTRE ARGENT
LIVRES — CAHIERS — ENCRE — CRAYONS — SACS — VALISES — COFFRETS, ETC., ETC.

CONDITIONS SPECIALES AUX INSTITUTRICES, MARCHANDS ET MAISONS D'EDUCATION.

Librairie René Martin
28, place Lavaltrie Tél. 617

GRANDE VENTE DE
Papier à copie
ROSE ET JAUNE SEULEMENT
8½ x 11 POUR CLAVIGRAPHE
70c le 1000 feuilles
taxe comprise et tant qu'il y en aura.
Par la poste, ajouter 05c. le 1,000
L'Action populaire
JOLIETTE